CETTE SEMAINE, Madame,
votre journal
Marie France
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FEMININS
BAISSE SON PRIX
DE 5 %
24 pages en couleurs 11 francs 50

Paris-presse

4e Année. - N° 677 JEUDI 23 JANVIER 1947 4 FRANCS Saint-Raymond.

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 16 PAGES - 9 fr. 50

Dernière édition

LE M. R. P. PARTICIPE

Et le cabinet Ramadier est constitué cet après-midi

Le général de Gaulle refuse la médaille militaire

...par une lettre à Léon Blum

Le général de Gaulle a adressé le 18 janvier à M. Léon Blum, président du gouvernement provisoire, la lettre suivante :

Mon cher Président,

Il est venu, par la presse, à ma connaissance que le gouvernement, présidé par vous, aurait décidé de conférer la médaille militaire à M. Wiston Churchill, au maréchal Staline, au président Franklin Roosevelt et à moi-même.

En ce qui concerne les trois hommes d'Etat alliés, grands et glorieux entre tous, je ne puis qu'approuver, pour ma part, une disposition qui leur décernerait la plus pure distinction militaire — réservée aux soldats et aux généraux en chef — dont dispose la République française.

Mais, pour ce qui est de moi, il n'en saurait être de même.

En effet, les actes que j'ai accomplis entre le 18 juin 1940 et le 22 janvier 1946, l'ont été en un temps où, comme vous le savez, j'exerçais, par la force des choses, les fonctions de chef de l'Etat et celles de chef du gouvernement. Il n'est évidemment pas imaginable que l'Etat ni le gouvernement se décorent jamais eux-mêmes dans la personne de ceux qui les ont personnifiés et dirigés et pour la manière dont ils l'ont fait.

Laissez-moi ajouter que, pour un homme qui s'était donné la charge de conduire la France et l'Union française depuis le désastre et la servitude jusqu'à la victoire et à la liberté, il n'y a pas d'autre « récompense » acceptable que d'y avoir réussi.

Veuillez croire, mon cher Président, à mes sentiments très distingués et bien dévoués.

Ch. de GAULLE.

LA CHINE ne veut pas nous rendre les îles Paracels

NANKIN, 22 janvier. — M. Wang Chi Chieh, ministre des Affaires étrangères, a reçu M. Jacques Meyrier, ambassadeur de France, avec lequel il s'est entretenu au sujet de l'archipel Paracels. Le ministre chinois a réaffirmé les droits de souveraineté de la Chine sur ces îles.

Les difficultés pour les attributions du ministre de la Défense nationale sont aplanies

Par Georges GARREAU.

M. RAMADIER a remporté, hier, un très beau succès personnel puisqu'il a été investi par 549 représentants du peuple sans qu'une seule voix contre se manifeste.

Il lui reste à transposer, sur le plan gouvernemental, cette quasi unanimité de vote.

Les consultations

9 h. M. Ramadier est infatigable. Ayant terminé ses consultations à 3 heures du matin, il était à son bureau à 8 heures, ayant, entre temps, mis son projet de liste sur pied.

9 h. 20. M. Naegelen sort en déclarant que le ministère ne pourra être formé dans la matinée, puisqu'il faut attendre la réponse du M.R.P. avant toute répartition définitive des portefeuilles.

9 h. 35. M. Moutet quitte, à son tour, la place Vendôme en démentant qu'il doive partir en Indochine pour remplacer l'amiral Thierry d'Argenlieu.

10 h. 30. M. Jules Moch annonce, en se retirant, qu'il conservé le portefeuille des Travaux Publics.

11 h. MM. Philip et Robert Schuman sortent du cabinet de M. Ramadier. L'entretien a porté sur la délimitation de leurs attributions. C'est ainsi que le contrôle du crédit du secteur privé passera à l'Economie nationale.

11 h. 20. M. Félix Gouin se retire sur une déclaration très optimiste, ignorant encore que le M.R.P. vient de reculer, une fois de plus, sa décision.

Par contre, M. Thorez a quitté le ministère de la Justice en se refusant à toute déclaration.

11 h. 35. MM. Colin, Lecourt et Besson arrivent place Vendôme pour mettre M. Ramadier au courant de la délibération de la commission exécutive du M.R.P. qui semble marquer un nouveau raidissement.

12 h. 20. MM. Lecourt et Bouxom quittent M. Ramadier.

— Notre réponse de principe est favorable, disent-ils. Nous donnerons notre réponse définitive cet après-midi. Nous avons obtenu des satisfactions substantielles. Nous participons pour des nécessités nationales.

M. Gay ajoute :

— Nous avons satisfaction sur la plupart des points essentiels.

13 h. 5. MM. Guy Mollet et Albert Gazier quittent la place Vendôme en déclarant :

— Le président espère rendre publique la liste de son ministère avant la fin de l'après-midi. Il la communiquera préalablement à M. Vincent Auriol, président de la République.

M. Yvon elbos gagne à son tour le cabinet du président du Conseil.

13 h. 45. M. Yvon Delbos sort du cabinet de M. Ramadier et déclare :

— Les négociations sont plus qu'en bonne voie, le ministère est sur le point d'être formé.

14 h. 5. MM. Pierre-Henri Teitgen et Francisque Gay, qui viennent d'arriver au ministère de la Justice, sont introduits dans le cabinet de M. Paul Ramadier.

14 h. 20. M. Francisque Gay sort seul du cabinet de M. Paul Ramadier, laissant M. Pierre-Henri Teitgen poursuivre les entretiens avec le président du Conseil.

15 h. Le groupe socialiste s'est réuni au début de l'après-midi. A 15 heures, M. Ramadier faisait son entrée au Palais-Bourbon pour se rendre devant son groupe.

D'abord « digérer » les nationalisations

Il a laissé entendre que, pour le moment, il fallait bien plus songer à organiser et « digérer » les nationalisations déjà réalisées qu'à en effectuer précipitamment de nouvelles.

Il a condamné la duplicité du Vietnam dans des termes si nets qu'il en découle que nous ne traiterons qu'avec d'autres représentants du peuple annamite dont la parole puisse avoir une valeur aux yeux du gouvernement français. Bref, le terrain a été très habilement préparé pour fournir une base solide à un grand cabinet d'union capable d'axer toutes les forces vives de la nation sur la tâche essentielle de redressement de la France qui consiste à sauver la monnaie, faire baisser les prix, accroître sans cesse la production.

Collaboration totale entre le capital et le travail

La réussite d'un tel programme exige, en effet, une collaboration totale et sans réserve du capital et du travail.

Mais, sur le plan des partis, il n'en reste pas moins à régler certains points de détail qui ont leur importance.

L'accord est fait sur la répartition globale des portefeuilles : 9 aux socialistes (y compris la présidence du conseil et un ministre d'Etat), 5 aux communistes, 5 au Rassemblement des gauches, 5 au M.R.P. (y compris un ministre d'Etat pour chacun de ces groupes), 2 aux indépendants.

Mais les attributions restent à faire et certaines protestations se sont fait jour quand M. Ramadier a laissé entendre qu'il laisserait à chacun des ministres d'Etat des grands partis le soin d'effectuer les attributions de son groupe. Il y a d'ailleurs renoncé, car c'est là une prérogative essentielle du chef du gouvernement.

Enfin, le problème de l'organisation des départements ministériels n'a été résolu que ce matin.

Le M.R.P. prétendait, hier soir, avoir obtenu l'accord de M. Ramadier sur la formule de trois ministères : Effectifs, armements et coordination.

Ce dernier serait confié à un communiste, et ce parti aurait accepté cette solution quoiqu'elle supprime le titre de ministère de la Défense nationale.

Mais le Rassemblement des gauches n'acceptait nullement cette solution. Il avait posé comme condition le retour aux trois ministères classiques de la Guerre, de la Marine et de l'Air, et s'il accepte qu'on y adjoigne un ministre de la Coordination au lieu d'un ministre de la Défense nationale, il ne veut pas voir séparer le matériel du personnel. L'expérience en a été faite et elle n'a pas été brillante.

Les résistances n'en restaient pas moins vives ce matin au sein de la commission exécutive du M.R.P. Certains allaient même jusqu'à envisager que M. Georges Bidault pourrait entrer seul dans le cabinet à titre individuel.

Toutefois, les principaux chefs du M.R.P. prirent la responsabilité de mettre le groupe devant le fait accompli en donnant finalement leur accord à M. Ramadier pour des raisons d'intérêt national. Et la matinée s'acheva en plein optimisme.

Le groupe parlementaire M.R.P. ne s'est réuni que cet après-midi.

Dès lors, la constitution définitive du cabinet n'était possible qu'en fin de journée.

LES MINISTRES probables... et possibles

Secrétaire d'Etat	Daniel MAYER, socialiste.
Ministres d'Etat	THOREZ, communiste.
	GOUIN, socialiste.
	Yvon DELBOS, radical-social.
	Francisque GAY, M. R. P.
	JACQUINOT, indépendant.
Affaires étrangères	BIDAULT, M. R. P.
Intérieur	DEPREUX, socialiste.
Guerre	COSTE-FLORET, M. R. P.
Marine	ROCLORE, indépendant.
Air	MAROSELLI, radical-social.
Défense nationale	CASANOVA, communiste.
Finances	Robert SCHUMAN, M. R. P.
Economie nationale	PHILIP, socialiste.
Agriculture	TANGUY-PRIGENT, social.
Production industrielle	LACOSTE, socialiste.
Justice	MARIE, radical.
Education nationale	NAEGELEN, socialiste.
Travaux publics	Jules MOCH, socialiste.
Reconstruction	FONLUPT, M. R. P.
France d'Outre-Mer	MOUTET, socialiste.
Travail	CROIZAT, communiste.
P. T. T.	LETOURNEAU, M. R. P.
Santé publique	ARTHAUD, communiste.
Anciens combattants	FORCINAL, U. D. S. R.
Beaux-Arts, Information et Culture	Pierre BOURDAN, U.D.S.R.
Sous-secrétaire d'Etat à la Production industrielle	GAZIER, socialiste.
Sports	Mme VIENOT, socialiste.

Deux sous-secrétariats d'Etat seraient attribués à MM. MORICE et BILLERES, radicaux.

Au total, dix sous-secrétaires d'Etat sont prévus.

Le ministre des A.C. porte plainte pour vol de documents

Les dossiers du personnel ont disparu...

Les dossiers du personnel ont disparu au ministère des Anciens Combattants, ce qui aurait pour effet d'entraevr le licenciement prévu à la suite de la grève. Le ministre a porté plainte contre X...

M. Daniault, juge d'instruction, a été chragé de l'awaire.

Dans sa prison de Douai Meurant prépare sa défense

"Je n'ai pas tué" Mme Sauty de Chalon

L'assassin est un Mongol qui cherchait des documents sur la bombe atomique"

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET)

DOUAI, 22 janvier.

Mme SAUTY DE CHALON, née à Pétrograd en 1914, mariée au comte Sauty de Chalon, qui s'occupe en Algérie d'une importante affaire d'huiles, manifesta un jour, en septembre 1945, le désir de se rendre à Groningue, en Hollande, pour y visiter des amis. Après une légère résistance, le mari céda. La comtesse, qui ne put obtenir des papiers officiels pour passer les frontières, emprunta des effets militaires et se confectionna elle-même un ordre de mission.

Puis elle partit en voiture avec des officiers canadiens. On la vit à Groningue, le 28 septembre. Le lendemain, elle gagnait Bruxelles où elle louait la chambre 325, au Palace-Hôtel. Le 1er octobre, on perdait sa trace. Le 26 novembre, des paysans de Masnières, dans le Nord, découvraient le corps de la jeune femme, complètement nu, dans un fossé. La malheureuse avait été étranglée. L'assassin avait recouvert de sable le cadavre.

Les polices belge, hollandaise et française furent alertées. Le 2 février, on arrêtait à Tubingen, en Allemagne, le médecin-capitaine Verniers de Miraumont, alias Léon Meurant, ajusteur belge, et on l'accusait du meurtre de la comtesse. Dans sa voiture abandonnée à Bruxelles, on avait retrouvé, le 3 octobre, les vêtements de Mme Sauty de Chalon. Meurant, ramené en France et assez sérieusement malmené par les policiers, fit des aveux le 5 mars. Le 31 mars, il revenait sur ses déclarations.

(Suite en page 3.)

Après Paris, Limoges...

CORTOT MENACÉ D'ETRE CHAHUTÉ renonce à jouer

LIMOGES, 22 janvier (Dépêche *Paris-presse*). — Le comité de coordination des mouvements de résistance de Limoges s'étant élevé contre le récital que devait donner ce soir, à Limoges, Alfred Cortot, le concert a été décommandé à la dernière minute.

PARIS A FAIM

Tout manque sauf les légumes!

Si l'on excepte les légumes, les arrivages à la Villette et aux Halles sont en diminution constante.

La plupart des boucheries sont fermées, la viande est introuvable. Lundi dernier, à la Villette, les arrivages ne se sont élevés qu'à : bovins : 373 bêtes ; veaux : 462 ; moutons : 1 277 ; porcs : 452.

Or, en période normale, c'était, chaque semaine, 7 à 8.000 bovins et 10.000 moutons qui prenaient le chemin des abattoirs.

Le manque de viande de boucherie a amené une hausse du prix de la volaille et du gibier, qui ont subitement disparu des étalages.

L'exemple étant contagieux, le poisson, à son tour, se fait rare. Les expéditions sur Paris qui atteignaient environ 1.066 tonnes par semaine, à la fin de l'année dernière, ont diminué depuis quelque temps de 40 %.

La situation, on le voit, est grave et comme l'on annonce maintenant que les négociants, les commissionnaires et les expéditeurs de Bretagne ont décidé la grève des expéditions, il est à craindre que les légumes verts, les choux-fleurs notamment, manquent bientôt.

A la Courneuve, dans le brouillard du matin...

2 jeunes gangsters tuent un encaisseur

et le dépouillent de 450.000 francs

LORSQUE René Delvallée, encaisseur-payeur au service des Allocations familiales de la région parisienne, quitta ce matin son modeste logement, 82, avenue Henri-Barbusse, à Drancy, il était à cent lieues de se douter que le destin lui réservait dans la demi-heure à venir une fin tragique. A 6 h. 35, dans la nuit tout ouatée de brouillard, il enfourcha son vélomoteur et démarra...

On l'attendait à quelques kilomètres de la rue de Selves, à La Courneuve, où il avait coutume de se rendre, le 22 de chaque mois, pour commencer dès l'aube sa tournée.

A 7 heures précises, les habitants de cette artère entendirent un bruit de moteur ; puis, dans le silence, furent poussés des cris de « Au voleur », « A moi », « Au secours », que ponctuèrent deux coups de feu.

Des fenêtres s'ouvrirent et plusieurs témoins virent s'enfuir deux silhouettes de jeunes gens. René Delvallée gisait à deux pas de son vélomoteur, tué de deux balles, au cœur et à la tempe ; sa sacoche, contenant 450.000 francs, avait été enlevée par ses assassins. On devait retrouver dans une de ses poches une somme de 100.000 francs appartenant également aux Allocations familiales.

(Suite en page 3)

3e journée devant la Cour de justice

Hardy prouvera-t-il avec l'aide des témoins *qu'il ne fut pas arrêté à Chalon?*

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

Si l'on considère que ce qu'il y a de plus grave dans le cas de René Hardy, c'est d'avoir été arrêté, probablement torturé et en fin de compte embauché par la Gestapo le 8 juin 1943, à Châlon-sur-Saône, alors qu'il prétend avoir cette nuit-là échappé à la police allemande en sautant du train Lyon-Paris, à l'arrêt de Mâcon, le témoin de l'accusation le plus dangereux pour l'accusé était à l'audience d'hier M. Cressol, dont il partageait la cabine de wagon-lit et qui fut arrêté avec lui à Châlon, le retrouva le lendemain 9 juin, dans le préau de la prison, le visage meurtri, et le lendemain 10 juin montant en voiture entre deux sbires de la Gestapo, en revanche le témoignage qu'apporte aujourd'hui M. Bailly aura-t-il tout ce qu'il faut pour désarçonner l'accusation et remettre en selle la défense ?

M. Bailly est ce témoin dont Me Maurice Garçon, dès le commencement des débats, déplorait qu'il n'eût pas réussi à se faire entendre du juge d'instruction.

Entrepreneur dans le département du Gard, M. Bailly a rencontré Hardy à Nîmes. Quel jour exactement ? Il ne saurait dire.

— C'était, à coup sûr, entre le 8 et le 12 juin, assure-t-il, et il se réfère à tout un luxe de détails qui démontrent évidemment sa bonne foi et tendraient à fortifier singulièrement l'alibi capital sur quoi repose désormais le sort de l'accusé.

Il ne paraît pas douteux que, le 10 juin, Hardy se trouvait entre les griwes de la Gestapo, à Chalon-sur-Saône ; d'après Hardy lui-même, il se serait trouvé, le 8, à Nîmes, et si M. Bailly dit vrai, ce qui n'est pas douteux, il était, arrêté ou pon, rejâché ou non, le 12, au plus tard, à Nîmes.

Il reste que son arrestation ne fait pas de doute, qu'en la niant il éprouve le besoin de mentir.

On ne sortira pas de là, même après l'audition d'un autre témoin qui l'aurait vu le même jour que M. Bailly, qui demande à déposer et qu'on introduira tout à l'heure.

L'AUTEUR DE "L'AIGLE A DEUX TÊTES" CACHE LA SIENNE...

M. Jean Cocteau est venu ce matin quai des Orfèvres. Il a été entendu comme témoin dans l'affaire de trafic d'opium dans laquelle sont impliqués le peintre Georg et la comtesse de Salles.

Mais l'auteur de « L'Aigle à deux têtes » dissimulait soigneusement la sienne derrière un rideau d'inspecteurs.

EN INDOCHINE

Les convois de ravitaillement reprennent entre Hanoï et Haiphong

HANOI, 22 janvier. — La circulation des convois automobiles a repris régulièrement plusieurs fois par semaine, entre Hanoï et Haiphong, sans opposition de la part du Viet-Minh.

Les premiers convois ont amené chacun à Hanoï dix tonnes de denrées comprenant du riz, de la farine, du sucre, etc. On pense que 900 tonnes de denrées pourront être amenées le mois prochain. — (A.F.P.).

LA BAISSE! LA BAISSE!
AUX FOURRURES du NORD
115-117, RUE LAFAYETTE
JEUDI 23 JANVIER — VENDREDI 24 JANVIER — SAMEDI 25 JANVIER
INCROYABLE, MAIS VRAI...
MANTEAUX ASTRAKAN, RENARD, OPOSSUM, MOUTON etc. 49.000
MANTEAUX PATTES D'ASTRAKAN, RENARD, VEMEN, CHACAL etc. : 29.000
MANTEAUX COLUMBIA NOIR et COULEUR ANTILOPE, etc. ! 7.900 et 11.000
VESTES FOURRURES DIVERSES 4.900
CANADIENNES 6.900
Et les Fourrures les plus belles commandées au Canada sont arrivées à la dernière minute pour cette vente exceptionnelle :
SKUNGS, CASTOR, VISON
DURANT CES 3 JOURS MAGASINS OUVERTS 10h. à 19h. SANS INTERRUPTION
RENDEZ-VOUS A L'EVIDENCE...
AUX FOURRURES du NORD
115-117, RUE LAFAYETTE
(PRÈS LA GARE DU NORD)

Voulez-vous être habillée gratuitement?
PARTICIPEZ AU GRAND CONCOURS
CLAUDINE
HEBDOMADAIRE EXCLUSIVEMENT FEMININ
EN ACHETANT CLAUDINE aujourd'hui
24 PAGES 12 FRANCS

Baisse immédiate
10%
sur les TAPIS
N'attendez plus!
*
Galeries Barbès
Maximum de Choix, Maximum de Baisse
Magasins ouverts le lundi et fermés le mercredi

NOUS N'AVONS PAS BESOIN DE VOTRE IDENTITÉ POUR VOUS ASSURER
A 6
CAR AVEC LES 10 DERNIERS BONS PARUS, VOUS ETES EFFECTIVEMENT ASSURE CONTRE LES ACCIDENTS PAR
Paris-presse
SANS AUCUNE FORMALITE PREALABLE
(Voyez en page 2)

La mode et la sagesse sont d'accord

Mesdames,

pour vous armer *contre le froid*

JANVIER... les jours commencent à devenir plus longs, mais le grand hiver est encore devant vous. Et le froid, et la neige, et les giboulées. Il vous faudra encore marcher courbée contre le vent, les épaules remontées, les mains enfouies au creux des poches, les pieds dans la boue.

Quand le confort est une nécessité, la logique prime. Est-il normal, sous le prétexte que l'on porte un manteau de fourrure et un chapeau élégant, de sauter les flaques sur de hauts talons, dans des souliers découpés ?

Heureusement, depuis quelques saisons, la raison semble venir aux femmes, qui adoptent de plus en plus les bottillons, les snow-boots ou les bottes.

Ayant redécouvert que les mains ont besoin de se protéger du froid, elles ont relégué le gant, devenu glacial parce que trop étroit et trop mince, et ont rendu leur faveur aux gants fourrés et même aux mouffles.

La mode de sweaters montants et collants (qui se portent aussi pendant les heures élégantes) est parfaitement adaptée aux froids. Les jupes plus longues sont aussi plus confortables.

Les manteaux se portent fourrés, ce qui est la solution la plus efficace (un fourrage est, de beaucoup, plus chaud qu'un manteau de fourrure). Les cols sont très montants sur la nuque et très enveloppants. Les manteaux amples se croisent profondément grâce aux gestes frileux redevenus à la mode.

Enfin, de multiples coiffures plus ingénieuses les unes que les autres, couvrent les oreilles, entourent le cou et même masquent chaudement le bas du visage ne dégageant que les yeux et le front.

Votre équipement une fois constitué,

Texte et dessins de Nelly HUCHET

vous ne craignez plus rien du froid. Alors efforcez-vous de marcher avec désinvolture, redressez-vous et portez la tête haute. Vous respirerez mieux, ce qui contribuera à vous réchauffer davantage. Et puis vous éviterez ainsi de donner une impression de froid à ceux qui vous regardent.

Voici ce que j'ai vu cette semaine près de l'Étoile

1. Sur une chaude robe de lainage, un vaste manteau deux tiers, en écossais, fourré de lapin-loutre. Turban dont un pan s'enroule en écharpe.
2. Coiffure d'enfant en forme de cagoule sur laquelle est fixée une auréole de fourrure assortie au col du manteau.
3. Redingote fourrée, col de mouton doré, bonnet noué sous le menton.
4. Cette jeune femme est l'exemple de ce qu'il ne faut pas faire. Outre qu'il est inconfortable d'être tête nue par —5°, ce manteau habillé est impportable sans chapeau. Il est élégant, mais on serait tenté de lui conseiller de se réchauffer le cou avec cette fourrure inutile au bas du panneau. Très jolies chaussures, cependant ridicules dans la pluie et la neige.
5. Confortable canadienne. Coiffure enroulée de jersey de laine. Snow-boots fourrés.
6. J'avoue ne pas avoir qualité pour juger le personnage masculin.

Par les jours très froids, ne portez (en ville) un pantalon que si vous faites de la bicyclette ou de la voiture, et, dans ce cas, que tous vos accessoires soient sports. Evitez de vous rendre grotesque en lui adjoignant un chapeau habillé et des talons hauts.

INCENDIE A BORD D'UN CARGO A MARSEILLE

MARSEILLE, 22 janvier. — Un incendie s'est déclaré cette nuit à bord du navire « City of Lille », amarré dans le port de Marseille. Le feu aurait pris parmi les dalles de jute entassées à fond de cale. Les pompiers ne sont pas encore maîtres du feu.

VOULEZ-VOUS ACHETER UN CHAR DE COMBAT?

1.000 tonnes de chars seront à vendre le 7 février

LA plus grande Foire à la ferraille d'Europe va se tenir, le 28 de ce mois, dans un immense parc de la route d'Orléans, à Fontainebleau. La Société Nationale de Vente des Surplus va se défaire, par soumissions écrites et enchères verbales, de la bagatelle de 230 lots de voitures de tourisme anglaises, américaines, allemandes, « démunies de pneu — précise une annonce — et à réparer ».

En outre, seront dispersés 25 lots d'organes et de pièces détachées de marques non identifiées, réservoirs, boîtes de vitesse, radiateurs, etc. Si vous désirez un bon klaxon, un frein à main ou un essuie-glace, vous savez, maintenant, lecteurs, où vous adresser.

Le 7 février, au parc Dainville, à Arras, 1.000 tonnes de chars désarmés seront offertes à la convoitise des amateurs.

— Généralement, des industriels, dit-on au Surplus. Les monstres sont découpés au chalumeau, embarqués, transportés et remployés selon la qualité du métal. Il arrive que le moteur soit encore en place, alors c'est une aubaine !

— Tous désarmés ?

— Oh ! il reste parfois un petit canon, par-ci, par-là.

— Il se trouve bien sans doute des particuliers désireux de posséder un char américain, en souvenir de la « dernière » ?

— Heu !... L'autre jour, un maire — dont la commune a été libérée par Patton — nous fit part de son intention d'acquérir un tank pour l'exposer en permanence sur la place de l'Eglise...

On demande un wagon

Le 12 février, à Bayeux, vente d'un lot de panneaux de signalisation. Les clients seront nombreux, car il s'agit de tôles cirées orange ou aubergine, telles qu'en portaient les véhicules U.S.A. pour se faire identifier par les avions libérateurs. Vente également, le même jour et dans la même cité, de lots de filets de camouflage.

— Quel en peut être le remploi ?

— Nous avons comme cliente éventuelle la S.N.C.F. qui les utilise pour protéger les bagages dans les salles de consigne ou sur les charriots.

Il existe aussi des filets en tissus de coton, aux mailles très serrées ; un industriel parisien en tire un parti avantageux. Après avoir teinté la matière du vert ou du jaune, en blanc, il en fait des gants de toilette, des gilets de corps et des rideaux.

Les Surplus reçoivent — on le conçoit — de nombreux visiteurs et une volumineuse correspondance ; au courrier de ces jours derniers figurait la lettre suivante, dont voici un passage, toutes fautes d'orthographe corrigées :

« J'ai l'honneur de solliciter de votre haute bienveillance un wagon de stocks américains. N'ayant jamais été avantagée d'aucune manière dans mon travail, j'ai beaucoup de mal à me refaire, et un bon wagon de 20 à 23 tonnes de stocks américains m'aurait enlevé une bonne épine du pied et m'aurait bien arrangée. »

— Notre correspondante — une marchande de chiffons — nous rend perplexes. Songez donc, nous disposons de plus de 68.000 articles ! Que désire-t-elle au juste ? du bulldozer ou du chewing gum ?

— Elle est tout de même marchande de chiffons...

— D'accord... Mais des chiffons, nous en avons plus de mille sortes...

J. P.

Chaque lecteur de Paris-presse est assuré

- Il garde son anonymat.
- Il n'a rien à signer.
- Il n'a à fournir aucun titre d'identité personnel.

IL SUFFIT, EN EFFET, DE CONSERVER LES COUPONS NUMEROTES PUBLIES PAR LE JOURNAL ET DE JOINDRE A LA DECLARATION D'ACCIDENT LES DIX DERNIERS COUPONS PARUS POUR PERCEVOIR :

de 70.000 à 200.000 francs en cas d'invalidité

PAS DE CLAUSE RESTRICTIVE

L'assurance-lecteur que « Paris-presse » a souscrite pour tous ses lecteurs à « LA CONFIANCE » couvre tous les lecteurs et les lectrices de « Paris-presse », habitant la France, l'Algérie, la Tunisie et le Maroc, ayant plus de 16 ans et moins de 70 ans : elle couvre les chefs de famille et conjoints, les célibataires vivant hors de leur famille et, s'ils sont victimes d'un accident mortel, leurs héritiers ou leur ayants droit.

« LA CONFIANCE » renonce aux recours contre les tiers responsables. Vous recevrez donc votre indemnité intégralement quelles que soient les sommes dont vous pouvez bénéficier par ailleurs. Vous êtes réglé sans délai dès que vos droits sont reconnus. Les suites des accidents sont garanties dans les trois mois.

STOCKEZ VOS CHANCES, CONSERVEZ LES COUPONS - ASSURANCE DE « PARIS-PRESSE », VOUS SEREZ ASSURE, DONC RASSURE !

En déversant l'Arctique dans la Caspienne, les Russes vont augmenter la production du caviar

NEW-YORK, 22 janvier. — Les esturgeons à caviar vivent dans la Caspienne et cette mer a de moins en moins d'eau. Pour empêcher l'assèchement, les Russes ont entrepris la construction d'un gigantesque système de canalisation et de réservoirs pour amener les eaux des rivières de l'Arctique dans la Volga qui se jette dans la Caspienne. Cette adduction d'eau aura pour première conséquence de provoquer un accroissement sensible des poissons producteurs de caviar.

Le niveau de la Caspienne a constamment baissé depuis dix ans. De plus, durant la révolution, les paysans ont déboisé les rives des rivières à un point tel que les eaux ont presque complètement disparu.

Les flots de la Caspienne ne seront pas seulement amenés de l'Arctique mais aussi du Don et peut-être même de la mer Noire. D'autre part, les Russes ont établi un grand plan de reboisement de l'Oural qui n'a pas été ravagé par la guerre.

Les soviets ont supprimé les croisières du caviar inaugurées par Catherine II et qui réunissaient les yachts les plus luxueux de la Volga. Mais le caviar ne manquera pas.

(Copyright 1947 par Paris-presse and N.A.N.A.)

LE GENERAL MARSHALL A PRETE SERMENT

WASHINGTON, 22 janvier. — Le général Marshall, nouveau secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a prêté hier serment en présence du président Truman.

« Je ferai de mon mieux », a-t-il ajouté.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

RESUME

Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanrest, qui raconte cette histoire, fut, il y a seize ans, fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du Roi. Devenue infirme par accident, elle a refusé l'épouser Richard qui, lui, s'était marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, Honor et Richard s'aiment toujours.

Mais avec heurs et malheurs, Richard destitué et en exil, la cause royale perdue, les années passent. Nous arrivons en 1653. Richard est revenu avec son fils Dick, en Cornouailles, auprès d'Honor, pour prendre part à une insurrection contre le Parlement.

Mais tout cela ne va pas sans discussions et sans difficultés.

Paris-presse N° 0

Ivresse

CE soir-là, nous nous couchâmes très tôt. Un orage menaçait. Richard avait pris la chambre de Jonathan Rashleigh. Dick et Bunny s'étaient installés dans les cabinets de toilette voisins.

Peter et Robin partis, l'un à Caerhayes, l'autre à Trelawne, pensais-je cyniquement, Ambrose Manaton et Gartred pourront joindre cette nuit leurs talents inventifs si l'humeur les en prend.

Une simple porte entre leurs chambres et moi, leur seule voisine. Gartred monta la première. Ambrose la suivit — et tout fut silence. Dieu merci, pensai-je en serrant mon châle sur mes épaules, je puis vieillir sans regrets. Les cheveux blancs peuvent venir, les rides et les pattes d'oie. Je ne m'en désolerai pas. Je n'ai pas besoin de courir après un troisième mari, n'en ayant eu aucun. Mais la pleine lune m'empêchait de dormir.

De la chambre que j'occupais alors, je n'entendais pas la cloche de l'horloge mais il devait être près de minuit quand je m'éveillai soudain du sommeil léger dans lequel j'étais tombée. Il me semblait entendre marcher dans la salle à manger.

Oui, le doute n'était pas possible. Le bruit furtif de celui qui tâtonne dans les ténèbres, qui heurte la table, puis une chaise. Je me mis sur mon séant et je tendis l'oreille. Tout était retombé dans le silence. J'étais nerveuse. J'étendis la main, attirai à moi ma chaise et j'écoutai encore. Puis soudain, sans qu'on puisse s'y tromper, le craquement des marches dans l'escalier sous un pas lourd. Je pressentais le désastre. Je me laissai glisser dans ma chaise et sans allumer ma chandelle — la lune éclairait en plein le tapis — je me roulai à travers la chambre et tournai le loquet de la porte.

— Qui est là, dis-je très bas.

Pas de réponse, mais du palier, je vis dans l'escalier une forme sombre collée au mur. Un homme. Sous la lune une épée nue brillait. Robin, pieds nus, les manches de sa chemise retroussées jusqu'aux coudes, le meurtre dans les yeux. Silencieux, il attendait, m'observant.

— Il y a deux ans, dis-je doucement, vous avez désobéi à un ordre donné par votre général pour un motif d'ordre privé. C'était en janvier 46. Avez-vous l'intention de recommencer en mai 48.

Il se rapprocha, la respiration sifflante. Il sentait le brandy.

— Je n'ai désobéi à personne, me dit-il. J'ai accompli ma mission. J'ai quitté les Trelawney en haut de la colline de Polmear.

— Richard vous avait donné l'ordre de les accompagner à Caerhayes, dis-je.

— Trelawney m'a dit que c'était inutile. Deux cavaliers passent plus facilement inaperçus que trois. Laissez-moi passer, Honor.

— Pas encore, Robin. Donnez-moi votre épée.

Il ne me répondit pas. Il me regardait fixement, les cheveux en désordre, les yeux troubles, si semblable à l'ombre de notre pauvre Kit que je tremblai, comme tremblait sa main sur son épée.

— Vous ne m'en ferez pas accroire, dit-il ni vous, ni Richard Grenville. Cette mission n'a été qu'un prétexte pour m'éloigner afin de les laisser ensemble tous les deux.

— Allez vous coucher, Robin, dis-je, ou venez dans ma chambre. Nous parlerons.

— Non, dit-il. Mon heure est venue. Ils sont ensemble. Si vous me barrez le chemin, je vous frapperai, vous aussi.

Il frôla ma chaise au passage et sur la pointe des pieds traversa le palier, ivre ou fou ?

— Pour l'amour de Dieu, Robin, dis-je, n'entrez pas dans cette chambre. Faites ce que vous voudrez demain, mais pas à cette heure.

Pour toute réponse, il tourna le bouton de la porte, un horrible sourire aux lèvres, et en sanglotant, je rentrai dans ma chambre et me mis à frapper du poing la cloison du cabinet où Dick et Bunny dormaient.

— Appelez Richard, criai-je, qu'il vienne tout de suite. Et vous aussi, tous les deux, il n'y a pas de temps à perdre.

Une voix surprise, celle de Bunny je crois, me répondit et je l'entendis sauter à bas de son lit. J'étais déjà sur le palier où tout était tranquille.

La lune éclairait fortement les fenêtres de l'Est. Puis vint ce que j'attendais, trouant le silence. Non pas une imprécation ni la voix furieuse d'un homme, mais l'horreur d'un cri de femme.

CHAPITRE XXXIII

Blessures

Traverser le palier, passer par la chambre vide d'Ambrose Manaton pour gagner la chambre de Gartred. Les roues de ma chaise tournaient bien lentement malgré mes efforts. Et j'appelais « Richard !... Richard !... » d'une voix que je ne reconnaissais pas.

Grand Dieu, ce combat à la clarté de la lune, cette lumière blanche et froide entrant à flots par la fenêtre et Gartred s'accrochant aux rideaux du lit, un grand trait rouge lui barrant le visage. Ambrose Manaton sa longue chemise de soie, tachée de sang, parant de ses mains nues les coups désespérés que Robin lui portait, puis avec un cri de désespoir, saisissant son épée posée sur les vêtements en désordre sur une chaise. Les pieds nus claquaient sur le parquet, leur respiration se faisait courte et sifflante. On eût dit deux fantômes, tantôt éclairés, tantôt dans l'ombre. « Richard !... » appelai-je de nouveau, car c'était un meurtre, sous mes yeux, entre moi et le lit où Gartred se blottissait, les mains au visage, le sang coulant entre ses doigts.

Il vint enfin, demi-vêtu, l'épée à la main, Dick et Bunny sur ses talons, portant des chandelles.

— Assez, bougres d'idiots, cria-t-il, en s'interposant et en saisissant les poignets de Robin. Abrose Manaton recula jusqu'au mur, Bunny à ses côtés.

Ils se défiaient du regard, Robin et Ambrose Manaton, comme des bêtes au combat, poitrine gonflée, les yeux injectés de sang et soudain Robin, voyant la figure de Gartred, comprit ce qu'il avait fait ! Il ouvrit la bouche. Les mots ne vinrent pas. Il tremblait. Richard le poussa dans un fauteuil et l'y maintint.

— Appelez Matty, dit-il, de l'eau, des bandes.

Encore une fois, je revins sur le palier. Toute la maison était debout, les domestiques effrayés, groupés dans le hall, toutes chandelles allumées.

— Allez vous coucher, dit Richard, on n'a pas besoin de vous. Seulement de la femme de mistress Honor. Ce n'est qu'un accident sans gravité.

Chuchotant, tra nant les pieds, ils regagnèrent leurs chambres. Matty était déjà là, solide au poste, ayant tout compris d'un coup d'œil, emplissant des bassines d'eau, déchirant des morceaux de toile blanche. La pièce était maintenant éclairée d'une demi-douzaine de chandelles. Plus de fantômes. La dure réalité s'installait.

(A suivre).

Aujourd'hui PARIS vous offre...

COURSES

13 h. 15. — Enghien : Prix du Poitou.

EXPOSITIONS

Musée des Arts décoratifs (pavillon de Marsan) : Œuvres de Cappiello et de Pulforcat.
Petit-Palais : Art moderne (Odilon Redon, Vuillard, Matisse, etc.).
Galerie Charpentier : Paysages d'Italie.
Agence des Colonies : « L'Indochine ».

THEATRES

Opéra	20,30	La Damnation de Faust.
Opéra-Com.	20	Carmen.
Com.-Franç.	20,45	Bérénice.
Com.-Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Les Mal Aimés.
Agnès Varier G. M.	21	Victor.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	L'H. qui assassina.
Antoine	20,30	Morts sans sépulture.
Antoine		Relâche.
Apollo	21	Un homme sa amour
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	L'école des femmes
Bouf. d. Nord		Relâche.
Bouff.-Paris	20,45	Avant le Derby.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	21	L'ombre d'un franc-tireur.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Club Breteuil	21	L'Aveugle de Courpente.
Com. Ch.-El.	21	L'Echange.
Com.-Wagram	21	On demande un ménage.
Daunou	21	Ds sa candeur naïve
Edouard-VII.	21	Des Souris et des Hommes.
Gaîté-Lyrique	20,15	Chanson Gitane.
Gramont	21	Vs ne l'emp. av. vs.
Gd Guignol	21	Bateau des mil. car.
Gymnase	20,45	Les Parents terribles
Hébertot	20,45	L'Aigle à deux têtes.
Humour	?!	Vie de G. Sand.
La Bruyère	21	Un Ange passe.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny		Relâche.
Mathurins	21	Le crime de lord Ar. Saville.
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	Falindor.
Moncey		Relâche.
Montp.-Baty	21	Electra.
Noctambules	21	Les Revenants.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Nouv.-Lanery	21	Au bout du monde.
Œuvre	21	Bonne chance, Denis !
Palais-Royal	21	Descendez, on vous demande.
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin	21	Le M. rev. de suite.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance, samedi 25		La Part du Feu.
St-Georges	20,45	Le Buriador.
Sarah-Bernh.	20,30	La Terre est ronde.
St. Ch.-Elys.	21	La Maison de Bernarda.
Th. de Paris		Relâche.
Th. de Poche	21	La Pomme rouge.
Variétés	20,45	César.
Verlaine		(Couturières) : La Perverse Mme Russel.
Vx-Colombier	21	Britannicus.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	Lys Gauty, Palmer.
Alhambra	20,45	La Bonne Hôtesse.
Bobino	21	P. Ming, J. Meyran.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile		Relâche.
Européen	21	J'y crois !
Fol.-Bergère	20,15	Nita Raya et Dandy.
Mayol		Relâche.
Petit-Casino	21	En rivenant d'la r'v.
Tabarin		Relâche.

CHANSONNIERS

Dix-Heures	22	Dégourdis de la 9e.
Deux-Ânes	21	Faisons du foin.
Cav. Républ.	21	René Paul, Cenarg.
Conceu	21	Quand Cannes... cancane.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Médrano	21	G. Wong, Grüss J.
Cirq. d'Hiver	20,45	Tigres Royaux.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinéctan	Six heures à perdre.
Ciném Italien	Grève sur le tas.
Club des Vedettes	Inspecteur Sergil.
Colorado	Six heures à perdre.
Gaumont-Théâtre	Adieu, chérie
Impérial	Six heures à perdre.
Madeleine	La Belle et la bête.
Marbeuf	L'Inspecteur Sergil.
Marignan, perm.	Les Portes de la nuit
Mariv., 14 perm.	Les Portes de la nuit
Normandie	Panique.
Olympia	Panique.
Pereire Palace	Patrie.
Portiques	Six heures à perdre.
Royal Haussmann, « Club »	Le Père tranquille.
Royal Haussmann, « Studio »	Carmen.
Studio 28	Mam'zelle Nitouche.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Brève rencontre.
Avenue	Mrs. Miniver
Artistic, 14,30, 20,30	Symphonie Magique
Balzac	Desperados.
Biarritz	La Parole.
Bonaparte	4 du music-hall.
Broadway, 12 à 24	Tueur à gages.
Caméo	La Sauvagesse blanche (technicolor).
César	La Madone aux 2 visages.
Ciné-Opéra	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Au pays du rythme.
	Festival à Cannes.
Clichy Palace	Le Faucon Maltais.
Colisée	Ne voile.
Delambre	Tu seras mon mari.
Elysées Cinéma	Deux jeunes filles et un marin.
Ermitage	Hantise.
Français	Arsen. et vieil. dent.
Gaîté-Rochech.	Ma fem. et ses filrts
La Royale	Jack l'Eventreur.
Lord Byron	Chercheurs d'or.
Napoléon	La Chans. du Passé.
Parade	C'est arrivé demain.
Palais-Rochech.	Bom Town.
Panthéon	Qu'elle était verte, ma valise.
Paris	Notre cher amour.
Radio Ciné Opéra	Au pays du rythme.
Royal Haussmann « Mélies »	Symphonie inachev.
Triomphe	Rhapsodie en Bleu.
Ursulines	Tortilla Flot.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Madone aux 2 visag.
Aubert Palace	Septième voile.
Cinémonde	Jack l'Eventreur.
Cinéphone Montm.	Sa dernière carte.
Cin. Clichy	Laura.
Empire	Fantasia.
Gaumont Palace	Bal des Sirènes.
Helder	Desperados.
Max-Linder	Hantise.
Midi-Minuit Vidéby	Les Clés du Royaum.
Midi-Minuit	Les 4 Secr. d'Ecart.
Moulin-Rouge	Capitaine Kidd.
Palace (perm.)	La Chans. retrouvée.
Paramount	Tueur à gages.
Parnasse	Mrs Miniver
Radio-Cité Montp.	Alerte aux Indes.
Rex (perm.)	Bal des Sirènes.
St-Laz. Pasquier	Q. ét. verte ma val.
Scala	Desperados.
Vivienne	Desperados.

OPERA
Samedi 25 janvier, à 20 h. 30
Un chef-d'œuvre de la musique moderne
PADMAVATI
OPERA-BALLET D'ALBERT ROUSSEL
SUITE EN BLANC
D'EDOUARD LALO

ŒUVRE
BONNE CHANCE DENIS !
mis en scène par
Raymond Rouleau

TH. GRAMONT - La comédie la plus drôle de l'année
VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS 175e AVEC VOUS 175e
Salle chauffée LOC. RIC. 62-61
2 succès comiques de Jean de LETRAZ
DESCENDEZ ! ON VOUS DEMANDE ! PALAIS-ROYAL
ON DEMANDE UN MENAGE COMEDIE-WAGRAM

COMEDIE-WAGRAM On demande un Ménage 20 dernières

PORTE-ST-MARTIN
DEMAIN JEUDI : MATINEE, 15 h.
BACH 50e dans
LE MORT REVIENT DE SUITE
avec JEANNE REINHART et ROBERT ANCELIN
Une brillante distribution
C'est un gros succès DE RIRE !!
Renaissance : samedi 25, à 21 h. : reprise du grand succès « La Part du feu », de Louis Ducreux, avec l'auteur, André Roussin, Madeleine Cheminat et Maria Mauban.

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
Venant directement de Chine la fameuse troupe chinoise
GEORGE WONG
Pour la première fois à Médrano
LA TROUPE
GRUSS JEANNET
et la rentrée des clowns MANETTI et MIMILE
Le cirque de qualité !

A TABARIN
Pierre Sandrini et Pierre Dubout présenteront
Vendredi 24 janvier, à 21 h. 30
leur nouveau spectacle
Ambiance
conçu et réalisé par P. Sandrini
Retenez votre table : TRI. 25-16

LA ROYALE · CINEMONDE
V.O.-S.T. FRANÇAIS VERS. FRANÇAISE
MERLE OBERON
GEORGE SANDERS
LAIRD GREGAR
JACK L'EVENTREUR
20th Century Fox

COLUMBIA FILMS S.A. Présente
IRENE DUNNE CARY GRANT dans la Chanson du Passé
PALACE 6, Faub. Montmartre en Version franç.
NAPOLEON Métro : ETOILE en Version orig.

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18
BOURVIL
Fermé le mardi

EUROPÉEN — "J'Y CROIS"
LE SUCCES DE L'ANNEE avec DED RYSEL. — Matinées samedi et lundi.

La bonne Hôtesse à l'ALHAMBRA

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
C'EST ARRIVE DEMAIN V.O.
Dick POWELL et Linda DARNELL
En raison de son Succès
LE FILM PASSE DESORMAIS DANS 2 Salles
MARBEUF et CLUB DES VEDETTES
PAUL MEURISSE
L'INSPECTEUR SERGIL
LILIANE BERT

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 97-12
TU SERAS MON MARI
V.O. ★ Avec Sonia HENIE

VENDREDI
Arènes sanglantes
TECHNICOLOR

BONAPARTE
EDDIE CANTOR
QUATRE DU MUSIC-HALL
ARTISTIC
CAB CALLOWAY & LES NICHOLAS BROTHERS
SYMPHONIE MAGIQUE
STORMY WEATHER

Les 3 salles ROYAL-HAUSSMANN 2, rue Chauchat Pro. 47-55
Métro Rich.-Drouot
MÉLIÈS Enfin...
LA SYMPHONIE INACHEVÉE
Musique de SCHUBERT
avec Martha EGGERTH
CLUB 4e MOIS NOËL-NOËL Le Père Tranquille
STUDIO Viviane ROMANCE CARMEN Jean MARAIS

ELDORADO · IMPERIAL
CINECRAN · LES PORTIQUES
ANDRÉ LUGUET · DENISE GREY
PIERRE LARQUEY
6 HEURES A PERDRE
SCENARIO, ADAPTATION, DIALOGUES ET REALISATION D'ALEX JOFFE ET JEAN LE VITTE
PAULETTE DUBOST avec JEAN DAVEN DANY ROBIN et JEAN JACQUES DELBO
UNE PRODUCTION H. PATRY GIVORS

CAMEO
32, Bd DES ITALIENS
JON HALL - SABU
MARIA MONTEZ
LA SAUVAGESSE BLANCHE
TECHNICOLOR

CLICHY-PALACE
45 AV. CLICHY (17e) Mo LA FOURCHE - MAR 20-43
LE FAUCON MALTAIS
Humphrey BOGART et Peter LORRE
LE DRAP D'OR
Dîners - Soupers - Attractions
tous les jours jusqu'à l'aube
avec le violoniste tchèque
VLASTI KRIKAVA
et ses tziganes
58, rue de Bassano - ELY. 04-31

FEMINA - 167, r. Montmartre, Paris
Ce soir, à 22 heures
GRANDE PREMIERE
La nouvelle version de la revue
« FEMINA FOLLIES »
A minuit
pour la première fois à Paris
LA REVUE EXISTENTIALISTE
de Charles Tutelier
à la manière de J... P... S...
avec
PIERRE DORIS
Le lutin respectueux
ROGER PREGOR
LE MAURE SANS SEPULTURE
et
Les Compagnons de la Zizique
avant leur départ pour la planète Mars
Le spectacle n'aura pas lieu à HUIS CLOS
Tous les soirs (sauf dimanche et lundi) de 22 h. à l'aube
40 ARTISTES

après DERNIERE CHANCE et BREVE RENCONTRE
Le BIARRITZ PRÉSENTE
Le chef d'œuvre du Cinéma Suédois
ORDET
"LA PAROLE"
AVEC VICTOR SJOSTROM
GRAND PRIX AU FESTIVAL DE LOCARNO

POISSON D'OR
DINERS - SOUPERS DANSANTS
Georges-André MARTIN
chante et présente
RENEE BELL
LIDA GOULESCO
MAROUSYA, etc...
YOSKA NEMETH et son orch.
24, rue Vavin - ODE. 28-62

JANE STICK
Guy SEVERYNS Irène NORMAN
passent au
FALBALAS
BAR - DINERS - SOUPERS DANSANTS
7, r. du Maine (r. de la Gaîté) Dan. 22-17
fermeture lundi-mardi

Je suis assuré, Tu es assuré, Il est assuré, Nous sommes assurés, Vous êtes assuré, Ils sont tous assurés...

ILS LISENT Paris-presse

50.000 MAQUISARDS tiennent les montagnes de POLOGNE

La guerilla des initiales a déchaîné la terreur sur les bords de la Vistule

Par Fernand GIGON.

VARSOVIE, ... janvier.

La route monte en tournant, sur des S de verglas, puis débouche sur un des multiples Ryneck — place du Marché — de la Haute-Silésie. Un soldat soviétique passe en regardant les filles. Tous les 100 mètres, des miliciens, en civil ou en uniformes militaires, stationnent, l'arme au dos. Au moindre attroupement ils s'avancent, le doigt sur la gâchette.

Six heures du soir sonnent au clocher de Walbrzych. Mon chauffeur me regarde de coin depuis que je lui ai dit mon intention de prendre à Kattowice, cette nuit même, l'express de Varsovie. 200 kilomètres. Il me dit :

— Allez au restaurant avant de partir.

Sage conseil. Tandis qu'en une demi-heure j'avale une cuisse d'oie et des pommes de terre trop grasses, il démonte son moteur dans la cour de l'auberge. Il revient avec un piston en main et il me précise :

— Le moteur est en panne... Mais je vous ai trouvé une chambre pour la nuit. Venez...

La peur

Il triomphe. Mon lit occupe le coin d'une immense chambre, au premier étage d'un château monumental, autrefois propriété d'un hobereau prussien, demain sanatorium pour enfants d'ouvriers. Une pancarte portant le numéro 1 atteste que le lit est historique et qu'un quelconque musée lui a déjà assigné sa place pour la future édification des foules.

Toute cette histoire tourne autour d'un axe : la peur.

Mon chauffeur a peur des maraudeurs. La sentinelle, qui fait le guet devant le cinéma Rio, a peur des partisans. Le concierge qui me verrouille dans ma chambre a peur des bandits, et la jeune fille qui reste cloîtrée dans la pièce commune de ses parents, la nuit venue, a peur des patriotes.

Toute la Pologne a peur. Car 30 à 50.000 hommes — l'estimation varie selon la couleur politique des individus — tiennent le sud du pays, les Riesengebirge, les Carpathes, le Tatra et cette plaine infinie qui s'étend de la Vistule au Bug.

Cent mille soldats au moins du côté officiel affirment leurs positions, organisent des campagnes de répression et essaient d'asseoir le gouvernement sur des bastions solides. Mais tous les jours, une dizaine de Polonais meurent sous les coups des bandes, des fermes sont incendiées, parfois des villages détruits.

A Prague, un ami me désignant un nouveau riche, me disait :

— Vous voyez cet homme : il a fait fortune en six mois. Il organise les passages clandestins de Juifs entre Varsovie et Prague. Il possède deux camions et chaque personne pale 300 dollars le passage. A l'aller, il convoie des vivres.

Ce sont, d'ailleurs, dans la plupart des cas, des vivres volés à l'U. N. R. R. A. Les camions, à la frontière tchécoslovaque-polonaise, se délestent de leurs colis — et aussi de leurs munitions — que des partisans emportent dans les bois. Moyennant quoi, les camions franchissent les frontières librement. A l'aller avec de la contrebande, au retour avec des Juifs. Bénéfice à tous les coups.

Chaque jour enfin, les journaux polonais parlent des N.S.Z. (ou Forces Armées Nationales). Ces trois lettres empêchent le ministre de la Sécurité publique de dormir et le gouvernement, à cause d'elles, il dans la crainte. Si la presse tait assez volontiers les exploits de ces bandes, elle publie en gros caractères les punitions qui tombent sur les têtes des partisans quand ils deviennent la proie de la police.

C'est tout ce que j'en tire. Mais dans les milieux de l'opposition gouvernementale on est mieux renseigné. L'exacte situation se présente de la façon suivante :

— Les bandes sont composées, dans la majorité des cas, d'anciens maquisards qui n'acceptent, à aucun prix, la présence des Russes sur leurs territoires.

Au cours des procès de N.S.Z. — et il y en a chaque jour —, des témoins affirment que les bandes sont en relations avec le gouvernement polonais exilé à Londres, qu'elles en reçoivent de l'argent et des munitions.

Comme au temps de la guerre, de savantes initiales recouvrent des plans secrets et qualifient des formations armées. L' « organisation AZ » est militaire dans son essence; elle groupe des patrouilles entraînées en vue de missions d'éclat. L' « action Z » comprend des éléments venant de l'armée polonaise, capables de provoquer des troubles. L' « action S.A. » s'intéresse aux parachutages, aux actions de politique secrète, aux attaques à main armée et aux pillages. Les « principes O.P. » régissent avec minutie les mouvements de chaque adhérent. Chaque homme, selon ses capacités, est placé sous la lettre A, B, C, etc. Dans la catégorie « C », par exemple, les hommes touchent jusqu'à 8.000 zlotis par mois. S'ils se font prendre au collet, douze balles dans la peau les envoient aux Enfers. Sinon leur butin est partagé en deux parties : 80 % va à l'organisation centrale et 20 % est réparti entre les membres actifs.

Comme partout en Europe centrale et balkanique, les bandits s'habillent souvent avec des uniformes russes. Les soldats du marteau et de la faucille jouissent d'un tel prestige qu'un bonnet de mouton, une paire de bottes et une vareuse grise servent d'admirables laissez-passer. Pour l'instant le gouvernement essaie de définir et de prouver les relations existant entre le parti de Mikolajczyk, chef des paysans, et les « bandits ». En somme, il fait coup double. Il se sert des seconds pour éliminer le premier. Et le plus vraisemblable, c'est qu'il y parviendra.

(Copyright 1947 par Fernand Gigon et Paris-presse.)

LE PROCES DU 1er REGIMENT DE FRANCE

Devant la Cour de justice de Bourges ont commencé, hier, les débats du procès intenté à certains chefs du 1er régiment de France, le seul créé par Vichy. On leur reproche plusieurs expéditions contre le maquis. Ci-dessous, pendant l'interrogatoire d'identité, le lieutenant-colonel Henri Aublet, les lieutenants Georges Sabouret, Garat de Neddes, Pierre Bannes-Gardonne et l'aspirant Jean Pineaud. Aublet a soutenu, pour sa défense, qu'il pratiquait le double jeu, et que son but était d'empêcher les Allemands et la Milice d'intervenir.

Vendredi devant les Assises

"Pierrot le Corse" gangster et roi de l'évasion

Louis Benetti, dit « Pierrot le Corse », as de l'évasion, comparaîtra vendredi devant la Cour d'assises de la Seine.

Sa carrière de hors-la-loi débute à la guerre et a pour origine sa désertion en 1940.

Après la débâcle et l'exode, « Pierrot le Corse », comme beaucoup d'autres, se démobilise tout seul. Le malheur était qu'il avait signé un engagement militaire de cinq ans en 1938. Il est donc poursuivi et avant d'être arrêté commet un vol. On l'interne à la prison Saint-Pierre, à Marseille. Il s'évade avec deux communistes et gagne la Corse.

En 1943, il est arrêté, transféré à Marseille.

Pierrot est incarcéré à la prison des Baumettes sous surveillance allemande. Il s'évade à nouveau.

« Pierrot le Corse » assure sa subsistance par l'escroquerie classique du faux policier. Il s'enrichit ainsi de plusieurs millions et d'une quantité considérable de bijoux. Arrêté à nouveau, le tribunal spécial le condamne à cinq ans de prison. Pierrot est transféré à la maison centrale de Poissy, mais les Allemands, qui ne lui ont pas pardonné son escapade des Baumettes, vont l'y chercher et le déportent à Buchenwald. « Pierrot le Corse » y survit et, lorsque le camp est libéré, ce professionnel de la libération individuelle a déjà franchi l'enceinte des barbelés. A la tête d'une bande, il « fait de la police » et de l'épuration parmi la population indigène. Pierrot s'en donne à cœur joie et pille les Allemands rationnellement.

Bandits motorisés

Deux mois après il est rapatrié, rencontre un compatriote Dominique Matteo. Les deux gangsters se livrent à quelques opérations fructueuses. En juillet 1945 les deux chefs de bande envahissent, en pleine nuit, avec dix hommes dont Roger le Boxeur, le garage Bonne Nouvelle. Le gardien impotent est facilement maîtrisé. Dix minutes après son arrivée, la bande entièrement motorisée par le matériel du bord quitte en bon ordre le garage avec six voitures, deux motos et la caisse.

Quelques jours plus tard Matteo et Pierrot arrivent en voiture devant un barrage de police ; les deux hommes décident de le forcer ; la voiture est néanmoins obligée de ralentir. Matteo sort son revolver et tire sur les agents de la force publique. Un gendarme saute sur le marchepied, parvient à ouvrir la portière et fait feu sur Matteo qui est au volant. Celui-ci, blessé, s'effondre hors de la voiture entraînant dans sa chute le gendarme.

Blessé et prisonnier, le bandit se relève, se sentant perdu et préférant la mort immédiate au châtiment suprême qui l'attend en raison de ses crimes, Matteo se tire une balle dans le corps. « Pierrot le Corse » toujours à bord de la voiture n'a pas perdu son sang-froid ; il a pris le volant en main et a foncé à toute vitesse sous les yeux des gendarmes.

Il devait, toutefois, être arrêté quelque temps après.

Après maintes réflexions, il décide d'employer une ruse hardie. Pierrot a fait maintes fois, en voiture cellulaire, le trajet entre le palais de justice et la prison. Il a déjà comparu en correctionnelle et, grâce à l'habile plaidoierie de Me René Perrot, n'a été condamné qu'à un an de prison. Dans sa cellule, le prisonnier, qui est ébéniste, confectionne un revolver en bois en même temps qu'il simule de souffrir d'une jambe.

Conduit quelques jours plus tard au palais de justice, pour subir un interrogatoire chez le juge Robert Lévy, « Pierrot le Corse » prétexte de son mal au genou pour rester debout dans le couloir de la voiture.

Le « panier à salade » roulait bon train, lorsque le garde républicain, qui occupait le couloir en compagnie de Benetti, se voit braquer un revolver sur le ventre.

— Pas un geste ou je tire ! ordonne-t-il au garde.

Celui-ci, glacé de peur, n'ose faire un mouvement sous la menace ...du pistolet postiche...

« Pierrot le Corse » s'empare du revolver de son gardien, blême de peur, et du trousseau de clefs, ouvre les cellules les unes après les autres, sort de force, de l'une d'elles, un poivrot qui n'en demandait pas tant, pour y enfermer le garde républicain, ouvre la portière et descend.

Trois semaines plus tard, le 30 janvier 1946, « Pierrot le Corse » est repéré par une bande d'inspecteurs, à 9 heures du soir, devant le théâtre de la Renaissance. Ceux-ci le ceinturent et le jettent à terre. Le gangster sort son colt mais n'a pas le temps de tirer. Il est blessé de deux balles tirées par les policiers. Il est transféré à l'infirmerie de Fresnes pour être soigné.

Les fantastiques aventures de « Pierrot le Corse » seront évoquées vendredi devant la Cour d'assises de la Seine présidée par M. Leser.

MELA le bandit du "train de l'or" s'est évadé de la prison de Béziers

BEZIERS, 22 janvier. — Auguste Mela, qui fut un des bandits qui attaquèrent le « train de l'or » dans la Crau, avant la guerre, et qui était détenu à la maison d'arrêté de Béziers, vient de s'évader, ainsi qu'un autre détenu, au cours de la nuit dernière.

Louis Pujol et Auguste Mela réussirent à ligoter les deux gardiens de service auxquels il semble qu'un narcotique ait été préalablement administré. Ils quittèrent ensuite la maison d'arrêt par la grande porte sans être nullement inquiétés.

Pujol est un ancien instituteur qui avait démissionné en 1936 pour devenir secrétaire d'un homme politique de la région. A la mort de ce dernier, il se spécialisa dans les escroqueries, ce qui lui valut de fréquentes condamnations.

Mela, condamné aux travaux forcés à perpétuité pour agression à main armée, vols et tentatives de meurtre, et notamment pour l'attaque du fameux « train d'or », était détenu à Marseille.

Pour se ménager des possibilités d'évasion — il s'était accusé dernièrement d'avoir pris part, voici un an, près de Béziers, à l'attaque d'une voiture de la Banque nationale pour le commerce et l'industrie qui transportait 2.500.000 francs.

A la suite de cet aveu, il avait été transféré à Béziers pour y être interrogé par le magistrat instructeur.

UN QUATRIEME MORT à l'expédition Byrd

LA PETITE-AMERIQUE, 22 janvier. — L'expédition Byrd déplore une nouvelle mort. L'un des hommes employé au déchargement a été heurté par un tracteur et est décédé peu après.

Les détails de l'accident n'ont pas encore été communiqués. L'amiral Cruzen a ordonné une enquête.

Il est probable que l'inhumation aura lieu à la Petite-Amérique. On se souvient que trois aviateurs étaient morts lors d'un accident d'avion. (U.P.).

DOUBLE SECTEUR DE L'ESSENCE à partir du 15 février?

Les services de la Production industrielle s'apprêteraient à mettre en application le système du double secteur, entre le 15 février et le 1er mars.

Les acheteurs pourront se procurer les bons nécessaires aux pompistes qui leur livreront la quantité demandée sans aucune formalité.

Une bande de voleurs avait installé un pipe-line pour soutirer les produits d'une fabrique de peinture

Depuis plusieurs mois, l'administrateur des établissements Stelec, 15, rue de l'Avenir, à Bagnolet, constatait que d'importantes quantités d'essence et de térébenthine disparaissaient. Le bilan de fin d'année de la fabrique révéla un déficit de près de cinq millions.

Une enquête menée par l'inspecteur principal adjoint Peyres, vient d'éclaircir le mystère : le magasinier A. Burgindier et son complice Arthur Pienail avaient installé un véritable pipe-line démontable. Ainsi les cuves d'essence et d'huile étaient-elles vidées à heures régulières. Le marchandises détournées étaient vendues à un négociant de couleurs de Fontenay-sous-Bois et à deux peintres.

Les trois recéleurs ont été laissés en liberté provisoire. Quant aux deux malfaiteurs et deux autres complices, Gino Marino et Alexandre Decaudin, ils ont été envoyés au Dépôt.

L'assassinat de l'encaisseur de La Courneuve

(Suite de la première page)

Des inspecteurs de la brigade criminelle de la police judiciaire se rendirent sur place ; les témoins ne furent pas en mesure — en raison de l'obscurité, du brouillard et de l'éclairage réduit de la rue de Selves — de leur fournir le signalement des deux agresseurs. C'est en vain que l'on rechercha au sol les douilles des deux projectiles.

Crime crapuleux, mais crime avec préméditation, puisque l'itinéraire et l'emploi du temps de l'encaisseur avaient été au préalable observés. Quelques secondes s'écoulèrent entre l'instant où cessa le bruit du moteur et celui où les coups de revolver retentirent. Que se passa-t-il au cours de ce laps de temps ? René Delvallée, homme de quarante ans, d'une très forte corpulence, tenta-t-il d'opposer quelque résistance ? Et alors les bandits craignant de se trouver en état d'infériorité firent-ils usage de leur arme ? Ou bien y eut-il assassinat immédiat, sans que le malheureux encaisseur ait même été l'objet d'une interpellation ? Telles sont les questions que se posent les enquêteurs.

— René Delvallée était-il armé ? avons-nous demandé à la direction des allocations familiales.

— Il possédait un revolver, nous a-t-on affirmé. Mais peut-être ne l'avait-il pas sur lui ce matin.

Pour confirmer cette opinion, précisons qu'aucune arme n'a été retrouvée dans les poches de l'encaisseur.

LIBEREE HIER Marga D'ANDURAIN va regagner Nice

La comtesse d'Andurain qui avait été arrêtée le mois dernier à Marseille, vient d'être mise en liberté provisoire. Après toutes les émotions qu'elle vient de traverser, Marga d'Andurain semble vouloir se réfugier dans le plus strict anonymat. Sans doute pense-t-elle qu'elle a suffisamment fait parler d'elle désormais. Et la porte de son domicile parisien reste close pour tous les visiteurs.

— Elle compte partir rapidement pour Nice, dit-on chez elle, afin d'y retrouver son fils.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE BARCELONNETTE

1. Vlatka (R. Fortin) (108) ..... G. 98
à M. E. Debray ..... P. 58
2. Viriathe (Céran-Maillard) (106) ... P. 38
3. Vorona (Simonard) (123) ..... P. 39
Réd. km. : 1' 29" — 17 partants. N. pl. : 101, 102, 104, 109, 110, 113, 114, 116, 117, 119, 122, 125, 126, 127.

PRIX DE NANTES

1. Vermont (G. Rousset) (206) ..... G. 50
à M. A. Gillain ..... P. 26
2. Voile D. (Choisselet) (205) ..... P. 28
Réd. km. : 1' 30" 5/10. — 6 partants. N. pl. : 202, 203, 204, 207.

PRIX DE LA VARENNE

1. Utisi (A. Gérard) (310) ..... G. 33
à M. H. Céran-Maillard ..... P. 16
2. Ukulele M (H. Masson) (307) ..... P. 41
3. Urgent II (M. Dumontier) (311) .. P. 17
Réd. km. : 1' 31". — 10 partants. N. pl. : 301, 302, 304, 306, 308, 314, 316.

PRIX DE MONTBRISON

1. Tima (G. Riaud) (401) ..... G. 14
à Mme Olry-Roderer ..... P. 11
2. Secrète (T. Chrétien) (405) ..... P. 26
R. km. : 1'29"9/10. — 6 partants. N. pl. : 402, 403, 406, 408.

❖

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Persistance du temps nuageux. Vent d'Est modéré. Température sans changement.

300 kilos de café, 50 kilos de cacao, des tissus, des bas nylon: La police saisit le stock de trafiquants du marché noir

Un barrage de police, mis en place, hier, à 21 heures 15, place de la Nation, à l'angle du boulevard Voltaire, a permis d'intercepter une camionnette transportant une grande quantité de café et de cacao.

Interrogé par la police, l'occupant du camion, un Belge, Jules Wery, 35 ans, demeurant 49, rue Louis-Blanc, à Bruxelles, prétendant être arrivé hier à Paris, a reconnu avoir pris possession à Vincennes, à une adresse qu'il disait ignorer, 300 kilos de café, 50 kilos de cacao, 112 mètres de tissu pure laine, 186 paires de bas Nylon et 30 montures de lunettes américaines qui ont été trouvés dissimulés dans les sacs de café.

Toutes ces marchandises avaient été introduites frauduleusement en France et devaient être revendues au marché noir.

Le propriétaire du camion, Maurice Doillon, 40 ans, demeurant allée des Chênes, à Gagny, qui conduisait le camion, amena les policiers au lieu où les marchandises avaient été chargées, rue du Lieutenant-Hess, à Vincennes, et où se trouve l'annexe des établissements Lausanne, négociants en café, dont le siège social est 27, avenue du Château, à Vincennes.

UNE JEUNE CALIFORNIENNE kidnappée, échappe aux gangsters

LODI (Californie), 22 janvier. — M. Devine, riche propriétaire californien, avait reçu un coup de téléphone l'avertissant que sa fille Alice, âgée de 16 ans, avait été kidnappée et qu'elle ne serait remise en liberté que moyennant le versement d'une rançon de 10.000 dollars.

Cependant, hier soir, M. Devine annonçait que sa fille avait réussi à s'échapper.

Celle-ci a raconté qu'elle avait été conduite en voiture dans un hôtel de Sacramento, attachée à un fauteuil, et laissée seule. A force de contorsions, elle aurait réussi à se libérer de ses cordes, à sortir dans la rue sans être remarquée et à prendre place dans un car qui passait.

LE CHOU-FLEUR DE BRETAGNE aussi rare que le bifteck si l'arrêté du 9 janvier n'est pas rapporté

Les expéditeurs de légumes de la région de Saint-Pol-de-Léon sont en grève.

A la suite d'un arrêté, pris en date du 9 janvier, par le ministère de l'Economie nationale, la marge bénéficiaire accordée aux expéditeurs était réduite à 6 p. 100, avec un plafond maximum au kilo, ce qui revient à dire que, dans certains cas, la réduction passe, sur un article de 100 fr. de 6 à 2 francs. Bénéfice brut sur lequel il faut déduire les frais généraux.

C'est ce qui a motivé l'arrêt des envois sur la région parisienne.

Cette décision, si elle devait être maintenue, ne manquerait pas d'avoir une fâcheuse répercussion.

Elle prendrait assez vite une tournure catastrophique si elle était suivie et si les expéditeurs d'autres régions agricoles se solidarisaient avec ceux de Saint-Pol-de-Léon.

Ce matin encore, on ne pouvait se rendre compte de l'effet de cette grève, le marché étant approvisionné par les arrivages de la veille.

Ce n'est que dans les jours qui viendront et si la grève se prolonge que l'on pourra en évaluer exactement l'importance préjudiciable.

Le plein apport des choux-fleurs de Bretagne se traduit en période normale par le chiffre de 100.000 tonnes pour la campagne.

ravitaillement

- **Les consommateurs désirant bénéficier d'une autorisation d'achat à la propriété, pourront remettre leur carte de vin complète à la Direction départementale, 47, rue des Francs-Bourgeois, jusqu'au 31 janvier au lieu du 31 décembre 1946 comme il avait été prévu précédemment.**
- **Les Etats-Unis vont nous envoyer 1.042 tonnes de margarine et 8.154 tonnes de lard.**

L'assassin est un Mongol

(Suite de la première page)

Depuis bientôt un an, le meurtrier présumé est en prison. L'instruction poursuivie lentement est sur le point d'être terminée. L'affaire viendra en cour d'assises à la fin du mois d'avril. L'accusé y sera défendu par Me Louis Blément, ancien bâtonnier du barreau de Valenciennes.

Meurant, aventurier d'envergure, nie toujours être l'auteur du crime de Masnières.

— Sans doute, j'ai eu une vie mouvementée, dit-il à l'instruction, mais je n'ai pas tué.

Et voici sa version personnelle du drame :

— Je suis, certes, un agent appartenant au service d'espionnage d'une puissance étrangère et j'ai eu un poste important au noyau d'un parti. C'est au Palace-Hôtel, à Bruxelles, où j'étais venu en mission, que je fis la connaissance de Mme Sauty de Chalon, le jour où elle y arriva. Un officier portant l'uniforme américain, mais qui avait nettement le type mongol et qui était, lui aussi, un agent étranger, me la désigna dans le hall de l'hôtel :

» — Il faut surveiller cette femme, me dit-il, et entrer en relations avec elle.

» Mon compagnon était mon supérieur hiérarchique : j'obéis. La comtesse, très enjouée, me dit :

» — Vous êtes officier français, pouvez-vous me rendre un service ? Je voudrais rentrer à Paris.

» Je répondis :

» — Je dois y rentrer moi-même, aujourd'hui. Je me ferai un plaisir de vous prendre dans ma voiture.

» Il était onze heures du matin. Nous prîmes l'apéritif et nous déjeunâmes tous les deux. Après le repas, j'eus une seconde entrevue avec le Mongol.

» — Restez avec elle, me dit-il, je ne vous perds pas de vue.

» Et il me confia :

» — Cette femme a dans sa serviette des documents importants concernant la bombe atomique. C'est un agent du service de contre-espionnage américain.

» Je retournai avec la comtesse qui m'invita à monter dans sa chambre. Je lui avouai alors que je n'avais pas d'essence pour faire le trajet de Bruxelles à Paris.

» — Je vais essayer d'en trouver, dit-elle.

» De mon côté, je demandai au Mongol de me dépanner. Grâce à lui, j'obtins 80 litres. Et nous nous mîmes en route. »

Le Mongol a fait le coup

» Derrière nous une Jeep suivait ; elle transportait le Mongol et d'autres officiers. Nous passâmes à Gand, où je voulais voir une amie, mais je ne l'y trouvai pas. Dans un café, nous bûmes quelques verres et j'achetai une bouteille de whisky. A Tournai, nous dînâmes joyeusement, la comtesse et moi. Nous commencions à être ivres ; la bouteille de whisky était presque vide. A Blandain, il y avait embouteillage à la douane. Je vis que la Jeep nous suivait toujours. Je décidai d'aller passer la frontière à Bon-Secours. Après ce poste, il y a une descente avant d'arriver dans un petit bois. Là, la Jeep nous doubla. Je la vis s'arrêter, puis disparaître. Quelques secondes plus tard, dans le falsceau de mes phares, j'aperçus un homme qui me faisait signe de m'arrêter. C'était le Mongol. Il me demanda de le prendre à notre bord. La comtesse acquiesça. Il s'assit derrière nous. Plus loin la comtesse me fit stopper pour descendre un instant. C'est alors que le Mongol, soulevant un couvercle dans le fond de la voiture, se glissa dans le coffre arrière. Puis Mme Sauty de Chalon revint. elle demanda où était notre passager.

« Je ne sais pas, lui répondis-je. »

» Complètement ivre, elle ne s'inquiéta pas outre mesure. « Il a disparu ! Tant mieux ! dit-elle ». Et prétextant qu'elle avait trop chaud, elle se déshabilla complètement ; puis elle s'assit près de moi et jeta ses vêtements derrière.

» Nous repartîmes. A Masnières le moteur eut des ratés : il n'y avait plus d'essence. Je descendis pour vider une nourrice dans le réservoir à l'arrière de la voiture. Quand je revins, je vis le Mongol sorti de sa cachette qui était en train d'étrangler la comtesse avec un bas de soie. Il me fit jurer sur ma médaille d'agent secret de garder le silence. Il descendit le cadavre dans le fossé. Un tas de sable servit à le recouvrir. Puis le Mongol disparut.

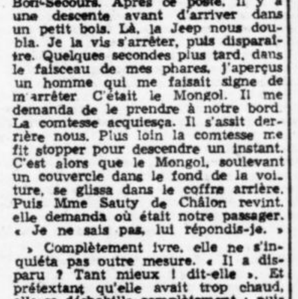
» Mon voyage à Paris étant désormais sans objet, je repris le chemin de la Belgique. Près de Quiévrain je m'endormis au volant. C'est un gendarme qui me réveilla en me sermonnant. Par la suite je regagnai l'Allemagne où l'on devait m'arrêter. »

Telle est la version de Meurant. On ne saurait nier qu'elle comporte des lacunes. L'accusé entend décontenancer les juges en leur demandant de préciser, selon eux, les mobiles du crime. Et c'est peut-être ce point mal éclairé qui fera jouer en sa faveur le bénéfice du doute, les preuves paraissant de part et d'autre assez minces.

Simple complicité de meurtre ? C'est le chef auquel, sans doute, devra se borner l'accusation.

G. S.

mots croisés



PROBLEME N° 521

HOR. — I. Vieillesse. — 2. Philosophe français. — 3. Débouter. — 4. Choisir. Note renversée. — 5. Dieu marin. Note. — 6. Pronom. Ancienne mesure agraire. — 7. S'emporte. Article arabe. — 8. Petite femme. Heure canoniale. — 9. Parfois générale. 10. Pour le superiatif. Génies féminins.

VER. — I. Avec zèle. — II. Cantique. Cartes indésirables. — III. Aromate. Unir. — IV. Département. Golfe. — V. S'adresser à Themis. Patrie d'Anacréon. — VI. Propre. Prénom féminin. — VII. Conte, Vieux bateau. — VIII. D'un auxiliaire. Monnaie étrangère. — IX. Prénom féminin. — X. Maintes personnes le furent en place de Grève.

Solution du problème n° 520

HOR. — 1. Amentifs. — 2. Ministères. — 5. Ils. Tarif. — 4. Reliefs — 5. Vilenie — 6. Ra. NRE. Aa. — 7. Arétin. Tyr. — 8. Id. Il. Orée. — 9. Déesse. — 10. Stars. Esau.

VER. — I. Aml. Vraies. — II. Milliard. — III. ENS Da. — IV. Ni. Rentier — V. Ustensiles. — VI. Italien. — VII. Série. Oué. — VIII. Erié. Très. — IX. Effraye — X. Ases. Arête.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 22 janvier

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	89 55	89 40
5 % 1920	140 50	141
3 1/2 % Amort. 1942	96 95	96 95
3 % Amort. 1942	90 25	90 20
3 % Amort. 1945	89 30	89 25
7 % 1924	1.18200	1.18200
4 % 1939	78000	78000
Crédit Nation. janv. 1943	4906	5050
Crédit Nation déc. 1943	9520	9510
S. N. C. F. 4 % 1941	1020	1020
Banque de l'Indochine	13000	12250
Crédit National	5100	4850
B. N. C. I.	980	981
Banque Paris-Pays-Bas	1345	1334
Banque Union Parisienne	1175	1125
Comptoir d'Escompte	1775	1775
Crédit Comm. France	1250	1290
Crédit Industriel	1275	1290
Crédit Foncier France	2775	2750
Crédit Lyonnais	1809	1810
Société Générale	1900	1913
Société Marseillaise Créd	1685	1700
Suez (action)	56600	56200
Suez (Société civile)	15500	15015
Ch. de fer Buenos-Aires	6800	of. 6500
Métropolitain	900	880
Rosario Puerto Belgrano	2000	1985
Santa-Fé	9135	9040
Lyonnaise des Eaux	1550	1585
C. P. D. E.	1491	1491
Edison	....	2200
Générale d'Electricité	2900	2880
Energie Industrielle	1401	1401
Radio-Electrique	301	290
T. S. F.	1680	1630
Union d'Electricité	665	677
Thomson-Houston	855	805
Dollfus-Mieg	35775	34500
Fil. Fourmies	1961	2025
Giliet-Thaon	740	720
Perenchies	6350	6200
Saint-Frères	2410	2370
La Soie	4538	4400
Gas Lebon	3945	3825
Eclair. Chauff. Forc. Mot.	1280	1280
Gaz et Electr. (Réunis)	674	....
Gaz France-Etranger	1770	1730
Aciéries de Longwy	1425	1400
Aciéries de Micheville	1700	1700
Aciéries du Nord	761	723
Chant. Saint-Nazaire	1100	1083
Châtillon Commentry	1985	1900
Citroën B	2450	2430
Commentry-Fourchamb.	1700	1680
Constr. Locomotives	1500	1485
Electro-Métallurgie	570	565
Seichêné	1303	1300
Pives-Lille	1780	1750
Pontgibaud	5655	5475
Aciéries de la Marine	1070	1050
Forges Nord-Est	1640	1580
Jeumont	1425	1390
Peugeot	5700	5700
Charb. du Tonkin	2520	2510
Pont-à-Mousson	4800	4725
Denain-Anzin	1421	1425
Métaux	2920	2925
Schneider	2070	2070
Bethune	2955	2925
Aniche	....	1650
Courrières	620	627
Lens	780	760
Association Minière	2290	2150
Mokta-el-Hadid	14050	13550
Le Nickel	2540	2440
Ouenza	8750	8300
Penarroya	1648	1600
Française des Pétroles	2856	2775
Gafsa	7670	7500
Phosphates Constantine	1150	1097
Air Liquide	2101	2033
Bozel-Maletra	880	823

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Ugines	1441	1433
Auby	....	1540
Givet-Izieux	4500	4395
Kali-Sainte-Thérèse	3010	2950
Kuhlmann	1461	1440
Péchiney	2000	1910
Rhône-Poulenc	2110	2075
Saint-Gobain	4850	4800
Salines Djibouti	2560	2500
Port de Rossrio	26200	25000
Chargeurs Réunis	6000	5700
Bénédictine	12700	12350
Brasserie Quilmès	41200	40500
Brasserie du Maroc	5400	5300
Dumoy	5400	5175
Debray	2025	2085
Gds Moulins Corbeil	549	540
Gds Moulins de Paris	290	240
Munat	3075	2900
Nicolas	1800	1725
Dilda	31000	30805
Raff. Suc. Saint-Louis	3890	3890
Raffineries Say	1515	1500
Saint-Raphaël	35200	33750
Sucreries Coloniales	1825	1801
Ciments Lafarge	18950	18400
Ciments d'Indochine	813	891
Follet et Chausson	2912	2870
Bergougnan	8800	8450
Caoutchouc Indochine	2050	2000
Cultures Tropicales	575	550
Dunlop	3950	3800
Plant. Hévéas	910	900
Terres Rouges	1350	1340
Chapal	4675	....
Coty	4420	4200
Nouvelles Galeries	1370	1370
Paris-France	3240	3100
Révillon	7455	7100
Librairie Hachette	4245	4040
Afrique Occidentale	6750	6350
Cie Générale Coloniales	1930	1830
Lyon-Madagascar	1400	1326
Marseille-Madagascar	14500	13900
Ouest-Africain	3180	3095
Entreprises (Sté Gle)	955	920
Fray Marseille	2190	2150
Régie Ottomane	4125	4025
C. F. Franco-Canadien	30000	29400
Canadian Pacific	1455	1460
Central Mining	9900	9850
East Geduld	4750	4750
Geduld	2610	2550
Rio Tinto (unité)	8000	7825
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	26600	26045

MARCHE DES COURTIERS

Aibt	941	940
Bruay	258	258
Hotchkiss	2625	2550
Hutchinson	4775	4775
Michelin	10000	9700
Zamboanga	1964	1900
Balang	2300	2253
Caron	8300	8075
Rastos	8025	7675
Cicuzzo	4820	4635
Pernod	5225	5200
Monaco	14200	14100
Galeries Barbès	....	1450
— parts	410	410
De Beers	8825	8700
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2865	2770
Shell Transport	1980	1978
Franco Wyoming	2330	2290
Rosa Antelope	324	322
Tanganyika	....	....

Les bonnes nouvelles sont rares, aussi l'annonce par

pauline bazin

LA CRÉATRICE DES PRODUITS DE BEAUTÉ AUX FRUITS

de la reprise de sa merveilleuse fabrication d'avant-guerre le MASQUE CAMPHRE fera certainement plaisir à celles d'entre vous, Mesdames, qui connaissaient la merveilleuse efficacité de cette spécialité.

PAULINE BAZIN, dans ses Salons
9, rue Scribe. Paris-IXe

Embellissez votre intérieur

Aujourd'hui même, venez visiter notre magnifique exposition de TAPIS HAUTE LAINE. Parmi le choix splendide que nous vous présenterons, vous trouverez, et au prix le plus bas, le tapis de vos rêves. Vous en serez doublement ravis.

STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN
TRI. 66-19

POUR VOS VENTES BIJOUX voyez ACHATS
HIRSCH 10, rue Chaussée-d'Antin
PROV. 29-90 près b. Italiens (en boutique)

Hôtel Drouot 22 janvier EXPOSITION
S. 1. — Tableaux modernes nègres. Me Bellier, Schoeller, Ratton.
S. 10. — Livres anc. Bx Arts. Me Giard.

TROUVE CHEVALIERE AVEC AMETHYSTE
La réclamer contre frais annonce : TISSOT, 37, rue Michel-Ange, Paris

SOLDES de la collection d'hiver jusqu'au 24 courant
PERLENE
33, avenue Victor-Hugo

Le taux d'intérêt des BONS DU TRÉSOR vient d'être relevé
Ne laissez pas vos disponibilités improductives
Souscrivez!

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-06

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS - COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
10, RUE DE LA PÉPINIÈRE (Saint-Lazare)

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz Rd-Pt Ch.-El. 11 à 20 h
BRILLANTS - ARGENTERIE

L. GUILLAUME

"On me laisse de côté et pourtant la forme est revenue et je n'ai que 30 ans"

me confie AZNAR l'ancien bombardier de l'Ol. de Marseille

MARSEILLE (par téléphone). — Emmanuel Aznar, le brillant avant centre puis inter de l'Olympique de Marseille, quoique guéri et s'entraînant régulièrement, se trouve en veilleuse depuis quelque temps. Quelles en sont les raisons ?

Les mauvaises langues prétendent que la direction technique de l'O.M. vise un double but : éliminer peu à peu les anciennes vedettes pour disposer d'une équipe plus facile à manier. Et en même temps donner leur chance aux vedettes étrangères achetées très cher, en montrant que ces acquisitions étaient nécessaires.

Quant on interroge les dirigeants de l'O.M. sur l'élimination d'Aznar, ils répondent par la bouche de Bruhin :

— Aznar est un excellent joueur, sans doute, mais il est très pris par son métier et il ne peut se consacrer suffisamment au football. Dame ! on ne peut courir deux lièvres à la fois...

Sans doute, Aznar est devenu un important commerçant, ce qui prouve qu'il est travailleur et consciencieux. Mais il n'en aime pas moins le football par dessus tout. Et il voudrait bien démontrer qu'il n'a rien perdu de ses belles qualités d'antan.

— A 30 ans, je ne me crois pas fini pour le sport, me disait-il au milieu de son magasin de chaussures de la rue de Rome, tandis qu'autour de lui clientes et employées cherchaient la pointure pas trop grande, pas trop étroite non plus. D'autres, bien plus âgés que moi, font plus que « tenir le coup ».

« Je ne commets pas d'excès, je n'ai pas pris de poids, je m'entraîne régulièrement. Après une blessure, je repartis très doucement. J'ai joué quatre matches, et ce n'est pas en quatre matches qu'on peut retrouver la grande cadence. Mais la forme revenait à grands pas... »

Et Aznar ajoutait d'une voix douce, avec l'accent de la plus grande conviction :

— J'aime le football par dessus tout. Je ne puis me passer de jouer. Je pratique le sport uniquement pour mon plaisir...

— Si vous ne jouez pas à l'O.M., qu'allez-vous faire ?

— Je ne sais encore. Poesy m'a dit plusieurs fois ces temps derniers que j'aurais une place dans l'équipe de Cannes. Cela me tente sans doute, mais je ne puis me déplacer tous les dimanches... Toulon me demande aussi, et je ne sais si je ne me laisserai pas tenter...

Il est pénible pour celui qui fut un grand réalisateur et qui sent sa forme revenir, de se sentir méconnu, laissé de côté, alors que ses possibilités lui apparaissent aussi grandes qu'autrefois. C'est ce sentiment que je lis sur les traits d'Aznar, qui a exactement l'âge de Marcel Cerdan et qui, comme lui, est un enfant de Sidi-Bel-Abbès.

— On ne trouve pas que Cerdan est trop vieux, ajoute-t-il, et pourtant la boxe est un sport plus dur que le football...

De notre envoyé spécial
Gaston BÉNAC

M. VIROLLE suspendu pour 2 ans...

On ne badine pas avec le respect dû aux supérieurs à la Commission centrale de l'arbitrage !... Qu'on en juge :

Lors du match de Coupe Lille-Nice, M. Virolle, arbitre fédéral, avait exprimé assez... librement son désir de rester seul dans son vestiaire à un certain monsieur qu'il ne connaissait pas ! Las, c'était M. Blanc, vice-président de la C.C.A., et comme M. Virolle n'eut cure de son titre, il le lui fit bien voir. Moralité : M. Virolle est suspendu pour deux ans à partir du 18 janvier.

Sans commentaires.. — M. C.

Pour le titre européen des moyens"

FOUQUET, remplaçant HAWKINS serait l'adversaire de CERDAN

officiellement

Avec le nouveau forfait de Vince Hawkins devant Marcel Cerdan, nos dirigeants se sont trouvés devant un véritable dilemme en ce qui concerne l'attribution du titre de champion d'Europe des poids moyens.

Remettre le championnat une troisième fois — ne parlons pas des nombreuses remises officieuses — n'était guère possible, d'autant plus que dans son dernier communiqué l'European Boxing Association déclara que si Hawkins ne se présentait dans le dernier délai imparti, qui se termine le 3 février, un autre candidat sera désigné.

C'est facile à dire, mais sur qui jeter son dévolu ?

Van Dam a été tellement décevant devant Assane Diouf qu'il s'est éliminé de lui-même ; Fouquet, quoique champion officiel, est classé troisième en Belgique, derrière Cyrille Delannoit et Lemmens, que nous vîmes lamentables devant Charron ; Milandri a gagné son titre aux points sur Palmarini, autre victime de Charron, et Ara a trente-cinq ans !

Sans doute Dauthuille et Charron sont supérieurs à ce lot, mais ce sont des Français et on ne voit pas très bien un championnat d'Europe entre nations-sœurs.

Il se trouve que Fouquet avait déjà été présenté par l'O.S.A. pour rencontrer Cerdan quand la mauvaise volonté de Hawkins était devenue trop évidente. Or Fouquet, d'après ce que nous venons de voir, paraît aussi qualifié qu'un autre, bien que les Belges eux-mêmes protestèrent contre une rencontre Cerdan-Fouquet, lorsqu'il en fut premièrement question, il y a quelques mois.

Fouquet a donc des grandes chances d'être agréé, car il est à peu près certain, qu'avec lui, le pauvre championnat aura lieu. C'est pourquoi son nom a été mis en avant et l'on n'attend que l'accord britannique, qui pourrait arriver aujourd'hui, pour rendre la chose officielle.

Et Hawkins aura passé à côté de 40 cf. d'une bourse de 2.560.000 francs...

C.-W. HERRING.

● *Après Tenet, Krawczyck rencontrera Tunero, qui n'est « Kid » que de nom, le 2 février, au Palais des Expositions.*

Il avait été question de Gus Degouve contre le Belge Demeyer pour cette réunion. Mais celui-ci, blessé hier à Anvers, ne sera sans doute pas remis à temps.

● *Le nouveau challenger au titre de champion de France des welters, Kid Marcel, rencontrera Maurice Cieutat le 11 février au Central.*

● *Il est de nouveau question d'un combat entre Laurent Dauthuile et Jean Walzack.*

DANS LE BROUILLARD MATINAL l'Equipe de France est partie pour DUBLIN

Huit heures, gare du Nord ! Sur ce véritable quai des brumes, l'équipe de France de rugby et la nombreuse colonie, dirigeants et journalistes, attendent le coup de sifflet qui marquera le départ de ce voyage au long cours : vingt-quatre heures, dont une nuit entière et deux traversées.

— Estimez-vous l'équipe de France supérieure à celle de l'an dernier ?

— Oui, certainement, nous répond Terreau, les éléments en sont mieux soudés et nous avons pris de l'assurance.

8 h. 10, le train s'ébranle et disparaît dans le brouillard... nos gens du voyage sont déjà dans l'ambiance britannique. — G. DE FERRIER.

Gare du Nord ; le train maritime emmenant à Dublin les joueurs de l'équipe de France. De g. à droite : SORONDO, TERREAU, ALVAREZ ; au 2e rang : CARON, PRAT, MOGA ; en haut : JUNQUAS et PRINCLARY « avé » le béret.

"Si les spectacles font grève, les vélodromes suivront le mouvement"

nous déclare M. Charles Joly

L'information donnée, hier, par Paris-presse, annonçant que les directeurs de théâtres et de cinémas étaient décidés à fermer leurs salles, si le ministre des Finances n'acceptait pas de leur accorder un abattement de 22 p. 100 sur les taxes, a vivement intéressé les directeurs de vélodromes parisiens et régionaux :

— *Si les spectacles font grève, les vélodromes suivront le mouvement, nous a déclaré, ce matin, M. Charles Joly. Actuellement, ils ne peuvent plus vivre, accablés qu'ils sont par 49 p. 100 de taxes (44 p. 100 pour l'Etat, alors qu'avant la baisse de 5 p. 100 elles étaient de 43 p. 100, et 5 p. 100 prélevés par la F.F.C.) Quand la moitié de la recette s'envole en taxes, que voulez-vous qu'il reste pour les coureurs et les frais d'exploitation ?*

Souhaitons que le ministre des Finances comprenne pour que cette grève soit évitée.

René MELLIX.

« Tonin » à Roubaix

ROUBAIX. — Roubaix sera, demain jeudi, le rendez-vous d'un important groupe de coureurs cyclistes de premier plan. En effet, sous l'égide de l'Excelsior, R.T. Kint, Van Steenbergen, Sylvère Maës, Kallens, Lowie, Ryckaert, Mommerency, Debaere et les Nordistes Klabinsky, Thaon et Desprez, viendront prendre les consignes de leur directeur sportif Antonin Magne. Ils se réuniront tous chez l'ancien champion nordiste Albert Vaissier qui dirige la section du club roubaisien où ils prendront possession de leur nouveau matériel.

Le casse-tête chinois des sélectionneurs parisiens

Chaque fois que le comité de l'Ile-de-France se penche sur la sélection de son « quinze » représentatif, il se trouve devant un problème insoluble. Les meilleurs joueurs de la capitale sont ou blessés ou indisponibles, et, pourtant, dimanche, l'équipe de France qui joue à Dublin n'a retenu aucun Parisien.

La situation actuelle pour former l'équipe de Paris qui doit se déplacer à Montauban est la suivante : Balini, Massare, Jorge, Charpy, de Vecchy, du P.U.C., sont malades ou blessés ; Adami est retenu à Paris ; les racingmen Canteau et Dufau ont informé les dirigeants de la rue Richer qu'il faudrait se passer de leur service ; enfin, le Chartrain Belouin se marie samedi.

On t répondu présents les joueurs suivants :

Domejean, Gardera, Duthen, Bordesoules, Boulay, Cartou, Crabos, Fonvielle, Cazaux, Lachèze.

Il reste donc cinq hommes à trouver, plus les remplaçants. — G. de P.

CAPUT et CAFFI ont repris l'entraînement routier

Si sur la Côte d'Azur les routiers ont repris leur vélo d'entraînement depuis le début de janvier, à Paris la préparation en vue de la prochaine saison ne fait que commencer.

— J'ai fait ma première sortie sérieuse, nous a dit Louis Caput. Soixante kilomètres seulement, mais je vais augmenter la distance, car, le 2, il y a le Critérium d'Oran. J'attends Tassin, qui compte déjà de nombreux kilomètres et qui, je crois, va nous faire souffrir en Algérie.

● Georges Sérès père va beaucoup mieux. Il remue jambe et bras gauches avec plus de facilité.

PALAIS DES SPORTS ■ Samedi 25 janvier, à 20 h. 30
HOCKEY SUR GLACE
L'EQUIPE NATIONALE des ETATS-UNIS c. RACING CLUB de FRANCE
PATINAGE ARTISTIQUE
Mlle MAJ BRITT, championne de Suède — M. FODOR, champion hongrois
Location : Palais des Sports, SUF. 44-40 - Wagons-Lits, 1, rue Scribe, OPE. 61-30
10, Faubourg-Montmartre, TAI. 70-80

◆ Robert, l'inter du Racing, est toujours indisponible : il est possible que la radio qu'il passera aujourd'hui révèle une fêlure d'un métatarse.

Les tennismen italiens à Paris

La Fédération Française a désigné Pétra, Destremau, Dubuc et Lucot pour jouer les simples du tournoi international qui se disputera à partir de lundi soir, au Palais des Sports.

Les équipes de doubles seront : Bernard-Borotra et Pétra-Destremau.

Les Italiens Cucelli et Del Bello sont attendus pour demain, et seront accompagnés de l'ancien champion de Stefani.

Cucelli vient d'être classé n° 1 en Italie, et Del Bello 3e.

La Hongrie sera représentée par Asboth, un des meilleurs joueurs d'Europe et Szgetti.

Le tirage au sort des matches aura lieu demain matin vendredi. — G. de Ferrier.

Maj BRITT nous revient...

Voici un mois, une nouvelle « fée de la glace » se révélait à Paris. Sur la patinoire du Palais des Sports, sa grande classe de danseuse sur glace, Maj Britt faisait la conquête du public parisien.

A Londres, ce fut le même triomphe et elle nous revient pour creer sur la patinoire parisienne deux nouvelles danses. Soyons certains que cette jeune Suédoise, vedette du cinéma, du théâtre, de la danse... et aussi championne nationale de plongeon de haut vol, connaîtra un nouveau triomphe...

Un triomphe à la hauteur du gala qui est organisé, samedi, à l'occasion de la venue de l'équipe nationale de hockey sur glace des Etats-Unis. Pour préparer ses deux nouvelles danses, Maj Britt arrivera aujourd'hui, au début de l'après-midi, à Paris.

"Cette fois, pas de discussion possible"

nous dit Em. FAMECHON

Emile Famechon envisage avec optimisme son prochain combat contre Maurice Sandeyron, dimanche à Saint-Etienne.

En dehors de son intense préparation physique, « Mimile » passe son temps à raconter des histoires drôles à ses camarades :

— Je craignais que l'accident de Nottingham ait de fâcheuses répercussions sur le moral de mon poulain, nous a dit son manager Brugnon. Eh bien ! non, Emile a réagi.

De son côté, Famechon nous a déclaré sportivement :

— Je doit reconnaître que, lors de mon dernier combat contre Sandeyron, la décision du juge m'avait avantagé, ce qui ne veut pas dire que, dimanche, Sandeyron me battra ; loin de moi cette idée.

» J'ai lu dans Paris-presse, hier, que mon challenger voulait être champion. C'est un boxeur habile, courageux, volontaire, mais je ne suis pas du tout disposé à lui laisser ma couronne... Le meilleur des deux l'emportera et, cette fois, je vous assure qu'il n'y aura pas de discussion possible en ce qui concerne le résultat. » — A. B.

En forme, Ménilmontant peut battre Championnet

Le Championnat parisien de basket-ball se poursuivra ce soir au stade de Coubertin avec deux rencontres très ouvertes.

Si l'Américain Kane est qualifié pour le Racing, ce dernier club, en progrès, doit triompher du Métro.

Par contre, Ménilmontant, qui vient d'affirmer un net retour en forme, peut surprendre et vaincre Championnet, qui vient de tenir trente minutes devant Lyon. — J. L.

Offres d'emploi 130 fr.

MONTEUR FRIGORISTE très qualifié, demandé Ets LUBET, 52, r. Montmartre, Dem. **MANŒUV.** ROBUSTES, Se prés. t.j.jrs sf lundi et mardi, LABOR R.B.D, chemin de Halage, Pt de Bezons, Colombes

Dem. **BROCHEUSES** travail ouvr. pièces MEC. MARTINI Ouvr BROCHEUR. Massicot. Ets SIBERC, 82, r. Arago, Saint-Ouen, Pte Pouchet, Mo Pte St-Ouen

CAMIONS BERNARD demandent : Rectifieurs-Outilleurs Tourneurs-Outilleurs Ajusteurs-Outilleurs Traceurs, Rectifieurs Aléseurs. Se présenter : 113, av. Arist.-Briand, ARCUEIL, les jours sf jeudi, de 8 h. à midi et de 14 à 18 h. Mo Arcueil-Cachan Autobus 187 et 188 Porte d'Orléans (trajet 5 minutes).

Bonne cantine. Coopé. Club sportif

On dem. Ouvrières Soudeuses autogène. Ets JOLLY, 19, r. d'Oran-18e

Etablim. TRES ARTISANAL LIC. 227, rue d'Alésia, PARIS.

On dem. : 1° très bons Tourneurs-outilleurs ; 2° Ajusteurs-outilleurs pour entretien machine spéciale automatique ; 3° Un chef équipe outillage connaissant à fond tournage et fraisage — Ecrire : WALDES, 19, rue des Récollets.

Groupement d'Achat demande Manutentionnaire et 1 Réceptionnaire Se prés. Jeudi matin, 82, r. d'Amsterdam (40 h. 5 jrs. Cantine).

Imp Sté Horlogère demande : **AJUSTEURS** en mach.-outils. **RECTIFIEURS OUTILL.** **RÉGLEURS** s. Tours auto. Suisses. **AJUSTEURS OUTILL.** en outils à découper. **TOURNEURS** sur MIKRON. Cantine, Avantages sociaux. S'adresser **JAZ REVEILS** 46, r. Edouard-Vaillant, Puteaux.

Comptab. profess. écr âge référ. Gaillard, 72 b., r. Paris, Montreuil

Ets BAUDET-DONON-ROUSSEL 134, r. Salomon, Paris-13e

DESSINATEURS Etudes et Ptes étud. au courant tôlerie et serrurerie. Se prés. à M. Val-Estrade.

FEMMES DE MÉNAGE pour bureaux le matin Rayonnante, 26, r. Petits-Champs.

2 COMPTABLES CAUX

2 COMPTABLES IND.

2 COMPTABLES 2e degré (H. 25-30 ans), - Cantine Avantages sociaux. - Se prés. V. O. C., 46, rue Courcelles (8e), 5e étage.

Dem. Sténo-Dactylo même débutante. Se prés. de 10 h. à midi. GARINOT, 5, pl. de la Sorbonne-5e

Dem. femme chamb. sér. active ayt très bonne référ. Petite famille bourgeoise. Mme CALFAN, 6, ave. Bourdonnais (10 à 14 h.).

Bonne **DACTYLO FACTUR. DÉBIT.** dem. de suite Sér. référ. exigées. S'adr. ou écr. Labo Fergant, 81, rue Réaumur, Paris. (Mo Sentier).

DACTYLO-FACTURIER Homme ou Femme expérimenté demandé par Importante Société quartier République. - Ecrire à BREVAL, 44, r. Compans, q. trans. Ch. Représentants visit. Coiffeurs S.-O. et S.-E. M. Sér. référ. exig. carte suppl. pr vdre Teinture, henné, rinçage, shamp., etc. Ecr. Gautereau, 61, av. de Bouvines, Paris-11e

Dem. très bons SPÉCIALISTES. Réparation et Montage MACHINES A COUDRE. Ecr. Tech. Courtiers en Publicité demandés pr Edition Exportat. Format. nouv. FABREX, 340, rue des Pyrénées.

Dem. Graisseurs Station-Service t.b. réf. Garage, 22 b. bd St-Marcel.

Colonie import. exploit. forestière ch. gérant, compt, surveill. et mécaniciens pour autos, urgent. Ecrire : HAVAS, 3.471, Marseille.

SECRÉTAIRE sténo-dactylo rapide et bonne comptable, 25 à 45 ans. Ecrire ou se présenter demain de 17 à 19 heures : Publicité ELVINGER, 78, avenue Marceau

Import. Sté Horlogère demande : **STÉNOS-DACTYLOS** **DÉMARCHEUR** Serv. achat, connais. générales S.s outillage et matériel métallurgique. **AIDES-COMPT.** Femmes Comptabilité industrielle **I DESSINATEUR** d'installation ayant références de métallurgie. Cantine. Avant. sociaux. S'adresser : **JAZ REVEILS** 46, r. Edouard-Vaillant, Puteaux.

Le Carbone-Lorraine, 68 bis, rue de Lagny, Montreuil-es-Bois dem. Ouvriers qualifiés 1ère catégorie pour découpage simple.

REPRÉSENTANTS pour visiter grossist. et détaillants épicer.-alimenti. Ecr. pour r.-v. : Vanble-Maillé, 2, r. François-Coppée-15e. Tél. VAU. 12-96.

COURTIERS 1ères photos dem. condit. nouvelles à A.R.P.H.O.T. 66, bd Sébastopol-3e

SIMCA NANTERRE 163 à 185, av. Georges-Clemenceau 1 dessin. projeteur 2e échelon au courant études carrosserie.

Aut. 158 12 min. Pont de Neuilly. Cantine Coopérat. Avant sociaux. Sté dem. courtiers Dam. Mess. sans conn. spéc. ds ch. départ. Excell. sit. Ecr. Opéra-P. 8, r. Helder-9e

On demande **1 AJUSTEUR OUTILL.** Spécial. outils à découper Classement P 3. **1 OUVRIÈRE** Spécial. sur tour, classement O. S. 2. Se prés. ts les jours sf lundi et mardi : DUCELLIER, 23, rue Alexandre-Dumas, Paris (20e).

Demande pour COURBEVOIE Bons **RECTIFIEURS** fabrication. **BONS TREMPEURS** S'ad. 76, r. Normandie, Courbevoie Fourrures GREEN-WAX, 18, r. Pyramides dem. Ouvrières Mécaniciens, et trav. mais à l'année Références

4. Paris-presse (c)

Aff. Industr. rech. Employé aux Approvisionnem. âge 25-30 a. max. au cour. établ. px revient et compt. matière. Ecrire av. réfrence, à M. DELOR, 100, r. Maubeuge, Paris.

Usine Liège dem. acieurs découpeurs, 51, rue Planchat, Paris-20e

Sté Commerciale près St-Lazare rech. jeune Sténo-Dactylo active, bonne prés. libre de suite. Ecrire av. réf. Nérand, 3, rue Fauvelles, à Courbevoie, qui transmettr.

STÉNOS-DACTYLOS et **DACTYLOS-FACTURIÈRES** (20-30 ans). Cantine, Avantages sociaux, — Se présent. V. O. C., 46, rue Courcelles (8e), 5e étage.

Dem. Placiers (ères) pr Vte de prod. Entretien, forte commission Sté Vitadoll, 185, r. St-Maur-10e

On B^NE **STÉNO-DACT.** dem. Se prés. : Ets BAUDET-DONON-ROUSSEL, 139, r. Saussure (17e).

Gérances 120 fr.

GÉRANCES TOUS COMMERCES P. P. T., 12, rue Hector-Malot. Ancien commerc. ch. GÉRANCE commerc. disp. caution. DID. 39-46

Travaux à façon 120 fr.

Rech. tous trav. Maçonnerie, Plâtrerie, Béton, Couverture. Sté des Prof. du Bâtiment DID. 36-96.

Peinture ts travx, LIO. Suf. 64-38

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

ÉLECTRICITÉ Instal. et répar. rap. ROQ. 82-54

Vve MEUBles ou BOIServies sont-ils défraîch. RUIZ spécialiste-vernisseur, transforme patine rem. à nf. Px mod. BOT. 47-96, 44, r. Bouret, PARIS

TUYAUX **DISPONIBLE** Réparations, Aspirat. Voltrex, 173, r. Temple. Arc. 16-13

Représentations 180 fr.

Fabricants ayt client. dem. 2 représ. prêt. intr. Paris 1re riv. gche, 2e rive droite pr art. relig. cadeaux bout. luxe. SOFECO GUT. 86-24.

Les GRANds VINS du LANGuedoc dem. représent. pour vente vins conditionnés et vins libres à particuliers, cafés, restaurants. Ecr. avec curricul. vit. à MAGA, 42, rue du Louvre, Paris-1er.

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

STUDEBAKER 6 tonnes Etat neuf. 4, bd de la SOMME, Paris (17e). Ach. ttes tract. et voit. réc. T.M., 11, rue François-Villon, PARIS.

RENAULT DIESEL, 5 tonnes. Moteur neuf. 4, bd de la SOMME, Paris (17e). Partie, vd FGTT CITROEN C-6-F 1.000 k., moteur, pneus part. état. S'adr. Bernard, 32, av. Clemenceau, Nanterre. Tél. MAL. 18-99 (10-12 h.)

DIESEL DE 3 A 10 TONNES. 4, bd de la SOMME, Paris (17e).

BENNES FORD, CITROEN Renault, Chevrolet 4, bd de la SOMME, Paris (17e).

Ach. ttes voitures comptant. SOUPEY, 9, av. St-Mandé DOR. 67-79

Moto B M W 350, état neuf. BOYER, 52, Bld Serrurier (19e).

A **SAURER** Diesel 5 A D D, vendre Gonnette 4 t. 800 Fabr. 1938 chauss. Genevin, 62 bis, r. Landy, Aubervilliers, Fls. 13-40

FIAT, V.D.S ex Mona 4 comm. pneus nfs mécan. révisée impece. URGENT. CAR. 27-29 de 8 à 12 h.

Partie, vend belle 402 PEUGEOT 1938 commerc. origine absol. saine 79, boul. Picpus (métro Nation).

Camionnette Renault 8 cv 400 kgs fourgon tôlé, 5 pneus neufs. A voir Garage Banville, 153, rue de Courcelles. Demander M. GAUTHIER.

Urgent part. vd Moto Victoria 4 cv culb. sélect., 4 vit. Etve 25, r. Gassendi

CAMION « CITROEN » 6 t. 5 Grd plateau de 3 m. 80 long, pneus nfs d'avant guerre, mot. impecc. très bas prix (barème officiel). Gentil, 17, r. Cambacérès. Anj. 20-99

PARTIC. vs VIVA Grand Sport 1938 mécaniq. et pneus parf. état. Téléph. ENT. 07-49.

Cours, Leç., Ecoles 180 fr.

STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Méthode facile. 50 francs.

APPRENEZ COIFFURE LA et les SOINS de BEAUTE par Professeurs brevetés d'Etat. Préparation au C.A.P. et au B.P. Direction nouvelle. Ecole SAINT-LAZARE, 14, place du Havre.

Chiens 190 fr.

Garde, luxe, chasse, fox à part. de 1.000 f. 15, qu. Montebello. Odé. 98-66

Vte-Réclame jnes loulous bl dep. 2.500, 184, av. Italie. GOB. 76-99.

Locations meublées 180 fr.

Offre chamb. 6e contre q.q heures ménage mat. Tél. mat. TRU. 25-67

Locat. non meubl. 180 fr.

Echanger, appartem. à MANTES, entr. 2 p. cuis. w.c. état de neuf, ctre 2 p. cuis. Paris ou banl. proc GALLEY, 14, rue de Thann.

Echang. appt 3 p. c. cont. NANCY ctre similaire Paris. DID. 39-46.

LOCATaires - PROPRIÉTaires pr la récupération de vos locaux LE CABINET S.L.V.A.C. 16, rue Piccini-16e. KLE. 77-40.

URG. éch 3 p. Neuilly exc. état ctre 3-6-7 p. ensoleill. ITA. 19-67

Recherche appart. 2 pces cuisine Paris ou banlieue proch. même av reprise. Galley, 14, r. de Thann.

Locaux commercx 180 fr.

Entre **BOURSE** et **OPÉRA** 6 p. 150 m2. B.C a. Loy. 34.000. Px 2 m. 5. C.G.I. 23, r. Richer. Pro. 70-27

A CÉDER 6 PIÈCES 1er étage rue Boétie tous commerces. B. 9 ans. L. 25.000. aut. loc. même quart. 300 m2 s. cour CHAUMENT et Cie, ctre un limitrop. BURTHERET. Aut. 70-15

APPt Commal et mixte 3-5 et 7 p. plein centre. TRU. 64-56.

LOCAL INDUSTRIEL 500 m2. Bureaux, B. 8 a. Loy. 10.000

MAREL Unique. 2.000.000. 19, av. Opéra, OPE. 03-25

ÉCHIQUIER 70 m2 au sol. Prod. Chimiques ou P. de Porte tr. clair. 700.000 fr. Tél. MON. 17-05 mat.

BOUTIQUE Tous Commerces Bastille, rue passante 8x20 atelier, appartem. 4 p. Exceptionn. Urgent **BRUNE** 10, Rue Caumartin

LOCAL INDUSTRIEL 1.500 m2 dt 200 couvrts, chaudière force, gros débit eau. Banl. Sud pr. métro. Av. Pavill. 4 p. 2.000.000. Fournier, 24, r. Drouot. Pro. 56-65

BOIS-COLombes Boutique 30 m2. Facade 5 m. Logem. 4 p. Lib. suite STEC. 1, sq. La Bruyère, 6 à 7 h.

LOCAL Commercial quart. St-Paul 80 m2. Darras, 28, bd Sébastopol.

CHATEAUDUN. Pas de Porte, admirabl. situé. TRU. 64-56

LOCAL COMMERCIAL Nation 200 m2 ciment, chauf. cent. Force accessib camions. B. 9 a. L. 25.000 1.300.000 120, Champs Elysées **MONTY** BAL. 46-58 et 59

LOCAL 2 bout., atel. Px 600.000. HOTEL libre à vendre. 2.000.000. ETUDE, 35, r. Ponthieu (10 à 12 h.)

RUE DE LA BOETIE APPART. COMMERCIAL 6 bell. pièc. s. rue. Chauff. central. Bail 9 ans. Loyer 25.000. Prix très intéress. 5, rue **MARFAN** EURope Havre 43-53

APPt MIXTE quartier Poissonnière 3e ét. 3 p princ. Bail 9 a. Loy. : 30.000. Px 1.100.000. Vauquelin, 58, rue de Châteaudun. Tri. 14-26.

DROUOT Bel. boutique en propr. 2 vitr. 50 m2 + 2 pces à ent. 2 millions. MON. 17-05 mat.

BOUTIQUES Rue La Boétie, Rue de Clichy..... 2.500.000 Rue Saint-Denis.... 1.650.000 PUTEAUX 550.000

BRAUN 10, Place de la Bourse CENtral 73-29

Denfert-Rochereau Magas.-bureau. Surf. 100 mq. Bail 9 a. Px 250.000 Ecr. Paroux 18 b., r. Banquier.

MARAIS LOCAL INDUSTRIEL 220 m2. Petite industr. ou comm. de gros. Guérin, 24, r. Lafayette, PRO. 28-51

PORTE DAUPHINE A LOUER LIBRES **LOCAUX COMMERÇIAUX** sur 2 étages dans très bel immeuble 14 pièces, bail 8 ans. Loyer 120.000. Px 2 300.000. Sté Chaillot, 44, av. Président-Wilson. Téléph. KLÉber 25-72.

R. St-LAZARE APP. COMM. 5 p. pr. Tél. La Boétie 6 p. pr. Tél. **ARNAL** 77, r. St-Lazare Tri. 20-60

Plusieurs BOUTIQ. pr pet. comm Px 330.000 à débattre. **OCEL** 9, place Républ. que.

LOCAUX COMMERCIAUX et BUREAUX DIVERS. IMPORTANCE et PRIX Guérin, 24, r. Lafayette Pro. 28-51.

PARIS Usine Pianos Meubl. 4.000 m2 couv. av. terrain Immbe. En Sté Waneeq 4, r. de Rome EUR. 53-23

LOCAL INDustriel VINCennes, 225 m2 r.-de-ch. 180 au 1er. Force. PERNOT, 28, rue de l'Epinette, St-Mandé. DAU. 29-25.

Appartx, Vtes, Ach. 180 fr.

APP. LIBRES 2, 3 et 4 p. cft. CHATOU 3 et 6 p. pr. jardin. St-Germain-Laye 5 p. pr. **ARNAL** 77, r. St-Lazare TRI. 20-60

LIBRE à la vente append. garçonnière 16e tt conft, ch. de bonne, meubles, tapis. 1.750.000. Tél. MON. 17-05 le matin 1 sem.

Claude-Bernard, charm. appts 2-4 p. bains tt conf. 285 à 550.000, frais compr. Bouquant et Rigoulot 105, Bld Haussmann, ANJ. 66-44.

Propriétés, Terrains 180 fr.

PAVILLON VILLA 450 aff. à vd. LISTE GRATUITE SPECIALISTE Dantin Frres, 33, Ch. Antin. Tri. 68-62

UNE LISTE GRATUITE 500 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON, 1, rue du LOUVRE

COTE AZUR pr. Cannes Terr. à bât. Vue imprenab. à mer dep 15 f. le m. SPE. 177, bd St-Germain Lit. 69-01

PAVILLON 25 km Saint-Lazare 3 p. cuis. état neuf 1.500 m. j. b. vue. 575.000. THEROND. 59, r. St-Lazare. TRI. 71-40

Oberche Pavill. 3 à 4 p. conf. et bln bne banl. Argent dp suite. URTIN, 1, r. Pierre-le-Grand (8e).

Proposit. commerc. 190 fr.

Ag. gén. Prod. soutenu gr. publ. 14 dép. Clon 1 million, toujours en hausse, cède portef. total, ou part. Ecrire : *Paris-presse*, No 259.

SITUATIONS tout 1er ordre offertes du commerce. Indust., Prof. libérales présent. ttes garanties. Apports de 225.000 à 25.000.000. **RIO** 74, r. Hauteville, PRO. 35-26.

Fonds Commerce 190 fr.

Propr. imm. Suis achet. ttes propr. magas. av. ou ss Patente Cale de 8e 10e 17e, Colonna. 51, av. Poincaré-16e

DEPOT VINS 1.600 INSCRIPT. tenu 15 ans. Bel instal. 5 cuves 3 pces. Px 1.700.000. **GAUVIN** 9, rue Saint-Martin.

MONTPARNASSE, TISSUS-NOUVEAUT.-CONFect. Log 3 p. c. Px 1.300.000 + stock C.G.I., 23, r. Richer. PRO. 70-27

Cause repos. à céder, région Bassin de la Sarbre, Grand BAZAR, QUINCAILLERIE. Affaire ler ord. S'adresser : C.G.I. A. CLÉMENT, *Paris-presse*, MARPENT. Nord.

Alim., Vins, Sté. Bail 7 a., groupe H.B.M. 13e arr..... 880.000 Café-Bar, b.6 a. 12e arr.,.. 775.000 **O.J.M.** 24, rue de l'Entrepôt. BOT 33-15. République.

GARE EST CAFE-RESTAUR. Tr. bel. aff. Grosse recett. A enlev. cse santé 1.550.000 CHAPELON, 22, r. Douai. TRI. 20-39

CHARCUTERIE METRO. B. 8 ans. Loy. 10.000. Labo, 2 bal. Af. 20.000 p.j. prouvé. Dép. prov. 1.800.000.

BOUCHERIE CHARCUT. 4 p., c., abatt., garage, échaud. élect. B. 9 a. Peugeot 201 ent. cam. Le tout 900.000. 85, r. Saint-Lazare. **BOURCIER** TRI. 74-01.

CRÉMERIE Porte Paris. Aff. remarq. Beurre 1.000 fnse. Bénéf. 50.000 mens. prouv. Tr. sérx. Beau loqt. Px 1.650.000. - PRO. 35-26 **RIO** 74, r. d'Hauteville.

Région MERU propriété rurale 7 p., eau, électr., dépendances. Superficie 3.000 m. Prix 150.000. MARTIN, 5, rue du Coq-Héron, Paris.

A vdr tr. bel. propté d'agrém. près Fontainebleau s. N. 7 12 p. av. lavab. 3 sal. d. bs tr. gr. cuis., mais. de garde parc potag. 1 ha conv. pr Hostelier. JOUSSEN, 6, r. Montalivet. Disponibles Banlieue, Province.

AGENCE DU CHATEAU-D'EAU, 47, r. Château-d'Eau, BOT. 94-59

CAFÉ BAR RESTt Tr. bonn. affaire à enlever cause santé. Prix : 1.450.000.

LUC, 959, rue St-Martin Mo Strasb.-St-Denis

Quart. Marais. Bimbeloterie, Art. coiff. en GROS av. app. Tr. gros bénéf. Imp. aff. connue pouv. être développ. 6.500.000. **NADE** 110, bould Sébastopol.

Café-Rest. Dancing, banl St-Lazare. Fds et propr. 900 m2, 3 sal., bosq. Trav. forcé. 3.500.000. **NADE** 110, bould Sébastopol.

Joli Bar tenu p. gérant donnant 15.000 p. mois. Libre rapid. à voir. Px 3 p. 1.500.000. **NADE** 110, bould Sébastopol.

Café-Rest. 2 bel. sall. Install. impecc. Fac. ouvr. 6.000 pr jr bar. Appart. 3 p. 1.100.000. **NADE** 110, bould Sébastopol.

Affaire facile à diriger, ENTREPRISE TRANSPORTS sans local, 2 camions. Rapport intéress. Ecr. CROZET, 10, rue du Pâtre (4e).

Cède direct. MODES-FRIV. instmod. (quart. Denfert), av. log. 2 p. cuis. 500.000 à acquér disp. app. 2-3 pces. Ecr. : *Paris-presse*, 403.

CAFÉ-BAR magn. aff. d'angle, 2 bouches métro. Tenu 15 a. Recettes prouv. Bail, Loy. 4 p., cuis. A enlev. 2.800.000

CAFÉ-BAR Belle aff. sr gde av. Bail 8 a., 1/2 à 16.000. Recettes prouv. App. 3 p. cuis. A saisir. 2.800.000.

LAROCHE, 11, rue des Saussaies. PARIS (8e). ANJ. 20-88

COIFF. DAMES Pte d'ITALIE 3 pl. av. studio et cuis. Tt meublé. Long bail. Téléph. Très urgent. 750.000 fr. **MAD** 15, RUE DE MADRID. LAB. 62-89.

ÉPICERIE VINS CHARCUTERIE avec 2 p. c. 760.000. **MORVAN** 45, bould Magenta.

CAFÉ COMPTOIR PARIS avec **500.000** comptant

Empl uniq., quartier populeux. Belle install. moderne. Aucun frais à faire. Bien logé. Bail à volonté. Vendeur pouvant rester ou retire. Recett. 6.000. Occasion. **ROUX** 20, boulevard Sébastopol. **ROUX**

CHPS-ELYSEES pr. Rd-Point, gde Bout. de COIFFEUR ou PAS de PORTE sr cour. P. 700.000 18, rue de la Pépinière. **A.C.I.** LAB. 20-44

HOTEL-BUREAU